Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments.
Saint PAULIN

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

C'est presque une position sociale, de nos jours, de parler français à la perfection.
J. NOVICOW

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, 5 FEVRIER, 1941 — No 18

Pour vous, cultivateurs de l'Ouest

La culture des légumes

Nous recommandons instamment à tous nos compatriotes de se procurer une brochure française intitulée: "Légumes pour les fermes des Prairies." Ils peuvent l'obtenir gratuitement en s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Cette brochure a été publiée spécialement pour les cultivateurs de l'Ouest et elle renferme des renseignements précieux sur la façon d'obtenir des résultats satisfaisants dans nos jardins: préparation du sol, irrigation, ensemencement, conserves, etc.... Elle comporte, en plus, de nombreuses illustrations. C'est vraiment une brochure qui sera très utile à tous nos cultivateurs et qui peut les tirer d'embarras.

Pourquoi, par exemple, dans les cercles d'études et les groupements paroissiaux, n'en ferait-on pas la propagande?

* * *

Une lettre reçue samedi dernier nous promet que cette brochure paraîtra bientôt en français; qu'elle est maintenant en voie d'être imprimée.

Nous soulignons ce fait délibérément. La version anglaise est, en effet, parue depuis décembre 1939. Et en dépit de démarches réitérées faites depuis un an, il a été impossible jusqu'ici de se procurer la version française. Plus que cela: dans la correspondance que nous avons recueillie à ce sujet, il se trouve des affirmations qui nous paraissent des contradictions flagrantes. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'à Ottawa, on n'est pas pressé, en certains ministères, de nous servir du français.

Et voilà une raison de plus, pour les nôtres, d'exiger la présente brochure. Ils rendront par là service à la cause de l'agriculture et du français.

P.-E. BRETON, O.M.I.

(Légumes pour les fermes des Prairies." Brochure française distribuée gratuitement par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

Censeurs et formules bilingues

Le recensement s'en vient à grands pas

Nous aurons cette année le recensement décennal du Canada. C'est là un événement de la plus haute importance et qui aura des répercussions profondes à tout point de vue.

Dès maintenant, il sera bon d'attirer l'attention des autorités compétentes sur la façon de procéder dans ce travail.

Pour notre part, nous souhaitons que l'on dresse un questionnaire capable de nous donner un aperçu très au point de nos effectifs catholiques et français. Il est si facile parfois de truquer.

Avant qu'il ne soit trop tard, que le régistraire en chef voit, cette fois, à faire imprimer des formules bilingues, pour que ne se répète pas la regrettable expérience de l'an dernier. Le gouvernement ne peut invoquer aucune raison valable pour s'opposer à ce que le bilinguisme soit ici respecté intégralement.

Qu'on ne dise pas par exemple qu'il est trop tard, qu'on a oublié, qu'on a des formules françaises pour les centres qui le demanderont, ou quoique ce soit du genre. Nous n'admettrons pas de politique mesquine. Et c'est pourquoi, dès maintenant, nous soulevons cette question.

Il serait bon que des voix autorisées rappellent à ceux qui sont chargés de cet important ministère le devoir qui leur incombe.

P.-E. B.

BILLET DU NOUVELLISTE

Passé

Il fut une époque où le monde existait rondement. L'époque d'avant nous. Celle d'avant l'industrie, le progrès et les guerres. Celle qui n'est pas encore assez éloignée de la nôtre pour avoir une place exacte dans l'histoire et qui nous laisse de ces vieux bonshommes à peau parcheminée, évocateurs mélancoliques de l'âge d'or qui a cessé de vivre avec eux. Il fut une époque où le villageois et le citadin, toujours à l'aise dans leur pauvreté bien nourrie, se payaient le luxe d'un magnifique attelage, d'un gramophone et d'une nombreuse famille.

En ce temps-là, chacun gagnait sa vie et la gagnait honnêtement. On trouvait une "bonne job" sans faire effort. Si quelqu'un tombait dans le malheur, il trouvait encore des frères et recevait du secours de sa famille avant d'en recevoir de l'Etat. Les femmes qui étaient économes n'avaient pas remplacé les hommes à l'usine. Et les garçons commençaient tour à tour à travailler, accumulant au bas de laine de l'ancêtre vénérable le magot prometteur des héritages.

Toutes les filles étaient bonnes à marier et toutes... avaient une dot. Il n'y avait point de petites vues, point de promenades en auto, point de dérangements sonores, rien pour troubler cette paix féconde de ceux qui nous ont précédés dans la vie. On se mariait, pour ainsi dire, avec rien. Et, si on avait un enfant au bout d'un an, cela ne causait point la panique de toute une rue.

Les foyers étaient doux et simples. On y trouvait plus de lumière à la lueur de la lampe qu'on en trouve maintenant à la lueur de l'électricité. Comme conséquence, il n'y avait pas non plus de ces drames qui font renier les vieux parents et qui font pousser les filles de rue au sein des plus honnêtes demeures.

Or, cette époque réalisait que la nuit était faite pour dormir et elle travaillait le jour.

Mais quoi! nous avons eu l'auto, nous avons eu les rues en béton, la radio, le téléphone, l'industrie puissante aux milliers de manoeuvres. Les femmes sont sorties du foyer et beaucoup n'y sont pas rentrées. Les ouvriers ont commencé à travailler le dimanche pour obtenir un salaire et demi, et le travail du dimanche est devenu obligatoire.

Les aînés de la famille, qui soutiennent avec respect les parents vénérables, ont fini par ne plus penser aux héritages. Ils ont compris leur rôle de rebâtisseurs. Car, s'il y a l'argent et qui achetait à crédit, il y en a une autre qui n'a pas d'argent et qui paie comptant de son coeur et de son argent et de son sang. Or, c'est magnifique à voir ce recommencement de l'univers à même une génération montante qu'on accuse de tous les péchés d'Iraël et qui attend un rayon de soleil, rien qu'un, pour s'épanouir au-dessus des ronces.

SENEQUE

LA MARINE AMERICAINE SE PREPARE



Ces petits vaisseaux, appelés insectes, appartiennent aux Etats-Unis et peuvent faire 300 milles sans renouveler leur charge d'essence. Ils peuvent attaquer les gros vaisseaux de guerre.

Opinion d'un lecteur

RADIO ET DEMOCRATIE

On pourrait penser qu'un haut commissaire de la radio nationale doit nécessairement posséder d'assez remarquables qualités, et d'esprit, et de coeur: une belle intelligence, un grand sens d'équité, un désir de diriger ses compatriotes vers un progrès moral de plus en plus relevé.

Ces qualités, nos directeurs de la radio les ont-ils?

Après tout, nous ne demandons qu'à en être persuadés. Si, trop souvent, leur gestion ne nous paraît guère satisfaisante, c'est peut-être qu'ils se sentent pris entre leur désir de bien faire et "la volonté du peuple." Car, en démocratie, les grands seigneurs du pays possèdent sur les dictateurs un énorme avantage, qui est de pouvoir rejeter les responsabilités et les fautes sur leurs vassaux: les électeurs. Qu'on accuse ces grands seigneurs d'avoir fait ceci, de ne pas faire cela, et tout de suite revient l'inévitable refrain: "Nous ne sommes que les très humbles serviteurs de la majorité du peuple." — Ce qui, d'ailleurs, est quelquefois vrai. Pour l'ordinaire, le bon peuple est mené beaucoup plus qu'il ne mène.

Que par exemple des protestations presqu'unanimes s'élèvent d'Halifax à Vancouver contre l'accroissement de limpôt sur les radios; ou contre ce peu d'équité qui oblige les plus pauvres à payer la même taxe que les plus riches dont les récepteurs captent dix et vingt fois plus, et mieux, les émissions du monde; on voit alors tout de suite nos "très sumbles serviteurs" devenir vraiment des directeurs, les grands seigneurs, les maîtres, et, sans grand'peine, convaintre le bon peuple que ce taux accrue est nécessaire, et que, s'il n'est pas payé, et promptement, des poursuites judiciaires vous feront vite voir qui, du peuple ou des seigneurs du pays, sait avoir le dernier mot.

* * *

Mais, dans le cas présent, pour ces émissions par le poste de Watrous, l'unique poste où les Canadiens de race française des trois provinces des Prairies ont quelque chance qu'on leur parle, un peu chaque jour, dans leur langue, il est à peu près certain que l'inertie de ces "humbles serviteurs" provient de ce qu'une "majorité des électeurs dans l'Ouest" s'oppose à des emissions en français. Forts de cet argument, les hauts commissaires ne sentent point la nécessité de se montrer des directeurs.

Et pourtant, cet argument, que vaut-il?

Quantités de Canadiens réclament du français. Dautres, qu'on dit plus nombreux encore, n'en veulent pas entendre.

Le nombre, ici, fait-il l'équité? — Assurément non.

Nous rencontrons un Anglais qui a le sens du **fair-play**, et nous lui disons:

"Supposons que Watrous nous accorde, à nous Canadiens de race française, chaque jour, quinze minutes par heure, et à vous le reste, quarante-cinq minutes. Pour nous, c'est tout ce que nous pouvons avoir. Vous, mon ami, qu'y perdez-vous? Vous ne voulez rien entendre que de l'anglais. Eh bien, qui vous en prive? Vous possédez, vous, surabondance de ce bien qui nous manque. Un simple tour de bouton, et vous revoilà, de toutes parts, dans l'anglais: il vous en arrive, sans désemparer, tant et plus que vous n'en voulez, et de tous les points de votre cadran. Nous, nous n'y pouvons trouver qu'un unique et maigre point, et, même là, vous en prenez les trois-quarts. Voyons, mon ami, entre Canadiens, lequel de nous deux est le plus équitablement partagé?"

Aucun Canadien de bonne foi, considérant que la province de Québec, et ses enfants, où qu'ils soient, font partie intégrante du Canada; constatant qu'ils ont, pour maintenir et cultiver leur religion et leur langage, des raisons que ne peuvent alléguer aucunes de ces races nouvellement venues dans l'Ouest et qui n'ont nul pacte de confédération, nulle promesse, pour se permettre de se croire et de réclamer les mêmes droits garantis aux deux peuples confédérés et fondateurs des lois du Dominion; non, vraiment, aucun Canadien de bonne foi ne pourra rejeter l'argument précédent.

De plus, même si l'on avait peur d'une injuste majorité qui s'entêterait à nous refuser cette maigre part dans les émissions de Watrous, Radio-Canada aurait encore la ressource d'installer dans l'Ouest un ou deux postes purement français. De cette façon, ceux qui ne veulent rien avoir à faire avec la langue parlée par un tiers du peuple canadien n'auraient qu'à laisser de côté ce ou ces postes.

* * *

Et enfin, si nos grands seigneurs persistent à demeurer indifférents, sourds à nos réclamations, il nous

(suite à la page 8)

Observatoire

Réponse à certaines critiques

Les journaux ont rapporté ces jours-ci deux nouveaux témoignages à l'appui du maréchal Pétain. Nous citons:

Le maréchal Pétain a reçu un nouvel appui moral tant des protestants que des catholiques de France.

Au nom des catholiques, S. Em. le cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, a demandé que cesse la critique de l'administration Pétain dans les journaux et dans les conversations.

— Le maréchal Pétait, dit-il, demeure notre sauveur. Que Paris ait confiance dans le maréchal!

De son côté, M. Marc Goegner, chef de la Fédération protestante, a déclaré:

— Le protestantisme français ferme un bloc solide derrière le maréchal!

Personne n'osera mettre en doute la valeur et la sincérité de S. Em. le Cardinal Baudrillart. Quant à ceux qui accusent Pétain d'être un "calotin", un "clérical," un instrument des curés, la déclaration du chef de la Fédération protestante devrait suffire à les faire taire.

La coopération dans l'effort de guerre

Que de reproches, en certains milieux, n'a-t-on pas adressés aux Canadiens français au sujet de l'effort de guerre?

Mais, on oublie de dire le sans-gêne et la façon cavalière dont on fait preuve à notre égard. Cela est loin d'aider la cause de la bonne-entente si chère au coeur de quelques-uns.

En voici un nouvel exemple.

On vient de former un comité de publicité des éditeurs canadiens afin de favoriser la finance de guerre. On prétend que le succès de cette campagne dépendra de "l'enthousiasme que montreront les éditeurs à l'égard de cette entreprise."

Mais l'enthousiasme se refroidit vite lorsque l'on jette un coup d'oeil sur la composition de ce comité de publicité.

En voici le détail:

Le comité général comporte dix membres — dont un seul Canadien français, Emile Jean des Trois-Rivières.

Le comité exécutif comporte cinq membres — pas un seul Canadien français.

Le comité des nouvelles et articles spéciaux est composé de dix membres représentant les journaux quotidiens — dont un seul Canadien français, le Col. Henri Gagnon de Québec; neuf membres représentant les hebdos — dont un seul Canadien français, M. C.-A. Robidoux, du "Journal de Waterloo"; cinq membres représentant les revues — dont pas un seul Canadien français.

Le comité de publicité est composé de 22 membres — dont **deux** Canadiens français, M. C.-N. Hennessy de "La Presse" et A.-F. Mercier, du "Soleil."

Résumons clairement:

Comité.	Total	Can. franç.
Général	10	1
Exécutif	5	0
Nouvelles	24	2
Publicité	22	2.
	—	—
TOTAL	61	5

Vraiment on ne semble pas avoir beaucoup besoin de la coopération des Canadiens français. Qui nous reprochera après cela de ne pas verser notre sang et de ne pas vider nos encriers au profit des finances de guerre?

Enfin sait-on qu'il existe une presse française en dehors de Québec? Où sont ses représentants sur les comités?

Quelle largeur de vue! Quel sens de la coopération!

P.-E. B.

UN PRESSANT APPEL DE M. BULLITT

WASHINGTON. — William-C. Bullitt, ancien ambassadeur américain à Paris, a déclaré au comité des affaires étrangères que les Etats-Unis "pour leur propre sécurité" devraient voir à ce que "la Grande-Bretagne ne soit pas vaincue...". Nous ne diminuerons le danger qu'en ravitaillant de toutes les façons l'Angleterre et les autres pays qui combattent les armées totalitaires.

M. Bullitt ajouta que les dictateurs désiraient surtout que les Etats-Unis restent en dehors du conflit, au moment où ils combattent les Anglais, les Grecs et les Chinois.

"Tant que nous fournirons des armes à la Grande-Bretagne, les totalitaires hésiteront à nous déclarer la guerre, avant d'avoir auparavant défait les Britanniques", dit M. Bullitt.

OEUVRE DU MARECHAL PETAIN

"Les Amitiés Catholiques Françaises" résument le travail accompli par le héro de Verdun

Au lendemain de l'armistice de la France, bien des critiques se sont élevées contre Pétain. On est allé jusqu'à le traiter de ramolli et d'instrument aux mains des nazis. Devant l'attitude courageuse du Maréchal et le travail gigantesque accompli en quelques mois, plusieurs ont dû regretter leurs paroles inconsidérées. "Les Amitiés Catholiques Françaises" consacraient dernièrement de belles pages au restorateur de la France; nous sommes heureux de les reproduire ici.

* * *

Examen de conscience et préparation morale

Le temps a marché, depuis le jour où le Maréchal, répondant à l'appel de M. Albert Lebrun, alors Président de la République, acceptait les responsabilités du gouvernement et comme il l'a dit, faisait "don de sa personne" à la France. Nous étions au 16 juin, et les événements militaires avaient pris une telle tournure que l'urgence d'un armistice s'imposait d'heure en heure, plus évidente. Il eut le courage de le demander à l'adversaire, "le coeur serré", mais "dans l'honneur".

Le 20 juin, s'adressant à nouveau au pays, il lui exposa, en peu de mots, avec une loyauté tragique, les raisons d'ordre militaire qui obligeaient le Gouvernemeent à cesser la lutte. En même temps, en quelques phrases qui portent bien sa marque, il mit la nation tout entière, en face des causes morales profondes de la défaite.

"Nous tirons, dit-il, la leçon des batailles perdues. Depuis la victoire, l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a revendiqué plus qu'on a servi. On a voulu épargner l'effort, on rencontre aujourd'hui le malheur'.

En l'entendant prononcer ces paroles, chaque Français est descendu dans sa conscience et, réflexion faite, lui a donné raison. Il a rendu ainsi à sa patrie un service de premier ordre; il a provoqué chez tous ses concitoyens la claire vision de tant d'erreurs commises dans le passé et la volonté d'en réparer les conséquences, tout en les subissant bravement.

Rarement pareil spectacle aura été donné au monde: celui d'un grand peuple, trahi par la fortune des armes, qui reconnaît, par la voix de son chef, ses fléchissements moraux, le fait publiquement, sans fausse honte, dans un élan généreux de sincérité à l'égard de lui-même et de l'opinion universelle. La France, au lieu de maudire le sort, s'est frappé la poitrine, à l'imitation du Fils prodigue confessant sa faute devant son Père. Un tel geste, provoqué par le Maréchal lui sera tenu compte, devant l'Histoire et devant Dieu.

Au reste, dès le 23 juin, le Maréchal invitait les Français à regarder "bien en face leur présent et leur avenir", et à se souvenir qu'on montre "plus de grandeur" en avouant sa défaite qu'en tenant de vains propos, parce que, en somme, c'est dans cet aveu qu'on doit trouver le courage de son redressement.

Et tout aussitôt, dans cette allocution même, prononcée à la veille de la signature de l'armistice, il montrait, dans l'amour de la Patrie et dans la constance au labeur du paysan, deux des sources du relèvement national.

"Nous savons, dit-il, que la Patrie demeure intacte, tant que subsiste l'amour de ses enfants pour elle. Cet amour n'a jamais eu plus de ferveur. La terre de France n'est pas moins riche de promesse que de gloire".

"Il arrive qu'un paysan de chez nous voit son champ dévasté par la grêle. Il ne désespère pas de la moissson prochaine. Il creuse avec

(suite à la page 4)

HITLER AURAIT DU SANG JUIF

MISSION. — Une déclaration à l'effet que Hitler, le persécuteur des Juifs, avait lui-même du sang juif dans les veines et qu'il fut jadis marié à une juive, a été faite par Gregor Kluck, un Ukrainien qui affirme avoir surveillé l'entraînement militaire de Hitler, quand le Fuehrer nazi fut appelé en service en 1906. Kluck était alors sergent dans l'armée autrichienne. Kluck dit que Hitler apprenait avec peine, bien qu'il parvint au rang de caporal. D'après lui, Hitler épousa une juive de Mosciska, en Galicie, et un cousin qui fréquenta l'école avec Hitler, lui affirma en 1924 qu'elle était encore vivante. Kluck vint au Canada après la Grande-Guerre.

REPONSE A CERTAINES QUESTIONS

En marge des émissions de radio

On nous demande de part et d'autre des détails concernant la campagne du "français à la radio."

Nous croyons faire utile en donnant ici les renseignements désirés.

* * *

1—Q.—**Comment faut-il s'y prendre pour obtenir du français à la radio?**
R.—La meilleure méthode à suivre c'est de **faire pression** auprès des autorités, à Ottawa.

* * *

2—Q.—**Pensez-vous qu'une pétition serait utile?**
R.—Oui, une pétition aidera beaucoup, pourvu que **tous les centres** se donnent la main.

* * *

3—Q.—**A qui devons-nous adresser nos lettres?**
R.—L'adresse où vous devez écrire est la suivante:
Monsieur le Gérant,
Radio-Canada,
Ottawa, Ont.

* * *

4—Q.—**Qui devrait faire signer les pétitions?**
R.—Là où l'A.C.F.A. est active, les directeurs du cercle local devraient tout de suite se mettre à l'oeuvre. **N'importe qui d'ailleurs** peut faire signer des pétitions et les envoyer à l'adresse mentionnée.

* * *

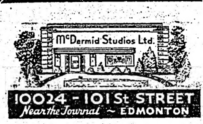
5—Q.—**Que faut-il demander aux gens d'Ottawa?**
R.—Dites-leur que vous voulez ce qui a été demandé par les Associations Nationales de l'Ouest, **environ 3 heures de français par jour, immédiatement.**
En particulier, demandez des **nouvelles plus longues,** et des programmes à des **heures qui ont du bon sens.**

* * *

6—Q.—**Pouvez-vous nous suggérer d'autres moyens encore?**
R.—Vous pouvez adresser aux gens qui nous représentent à Ottawa, ministres, sénateurs, députés et leur faire connaître vos désirs.

L'important c'est que nos gens "se grouillent" à travers toute la province et **tout de suite.**
Si chacun laisse faire son voisin, on n'ira pas loin.
Si chacun fait sa part, ça va marcher!





— ASHDOWN —

Un plus grand nombre de fermiers se serviront de DESINFECTANTS pour leur grain cette année

Renseignez-vous auprès de votre marchand local des mérites du "LUNASAN" — le nouveau composé anglais pour traiter le grain (convoyé par la marine anglaise). Il est excellent pour l'avoine, le blé, l'orge, les patates et les poix.

THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LIMITED

Les livres

Sommaire de "CULTURE", déc. 1940, vol. V, No 4.

André-V. Wendling — Où en était la physique, il y a cinquante ans, 417
Carl Fraessler — L'exploration géologique au Canada 435
Arthur Léveillé — La faculté des sciences de l'Université de Montréal 450
Esdras Minville — L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal 453
Bulletins de sciences physiques et mathématiques:
Fabien-M. Viens — Les idées dont s'inspirent nos Universités canadiennes 470
G.-M. Shrum — Physics in the University of B.C. 484
E.-L. Harrington — Physics in the University of Saskatchewan 488
R.-D. James — Mathematics at the University of Saskatchewan 492
Mélanges:
Patrice Robert — Pour notre enseignement philosophique 493
R.-H. Ozburn — Entomological Society of Ontario 500
Jean-Ls Tremblay — La station biologique du Saint-Laurent de l'Université Laval 502
Jean-Ls Tremblay — Le département de biologie de la faculté des sciences de l'Uuniversité Laval 503
Laval Laurent — La Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique 504
Adrien-M. Malo — La société catholique de la Bible 507
Walter Bedard — The Canadian Conference of Christians & Jews 508
CHRONIQUE? COMPTES RENDUS, REPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIATION

L'aviation absorbe, à l'heure présente, l'engouement général de tous les peuples. Dans la guerre actuelle principalement on la regarde comme instrument principal dont dépendra le sort des hostilités.

Après les pénibles essais du début, avec les Wright, les Farmen, elle s'est développée de façon prodigieuse pendant la grande guerre. La période d'apres guerre jusqu'à nos jours a vu l'avion établir des records de vitesse jusqu'alors inconnus; l'avion de plus est devenu un organe commercial de premier ordre, tant pour le transport des marchandises que des passagers. Il exerce en outre un service postal très rapide et très régulier.

Mais son rôle a pris un essor encore plus merveilleux dans la guerre actuelle. Ainsi l'aviation constitue-t-elle une carrière brillante vers laquelle se dirige une grande partie de nos jeunes, carrière pleine de danger peut-être mais combien pleine de gloire, d'héroïsme, d'idéal!

Déjà des revues nombreuses se sont consacrées spécialement à étudier les développements techniques de l'avion, et son rôle dans le domaine économique, militaire, sportif. Des périodiques français, l'Aéronautique, l'Air, la Science aérienne et l'Aerotechnique; des Digests américains, Aero digest, Aviation, des revues d'autres pays, nous parlent à l'envie de cette chose capable de susciter chez tous, grands et petits, un intérêt passionnant.

Quelques revues canadiennes ont aussi publié des articles sur l'aviation. Pour faire suite à cette littérature de l'heure, la revue "Mes Fiches" (1), bulletin documentaire d'intérêt général, consacre un numéro spécial complet à ce sujet d'une si grande actualité. Un coup d'oeil sur l'histoire de laviation, quelques pages sur la technique de laviation moderne, des apercus sur l'utilité de l'aviation dans le domaine économique et scientifique, certaines considérations sur l'aviation militaire en rapport avec la guerre d'aujourd'hui, deux biographies d'aviateurs célèbres, voilà ce que l'on trouvera dans le numéro spécial du 1er février prochain.

Ce numéro condense en 16 pages les quelques sujets énoncés plus haut. On a ajouté une bibliographie qui rendra service à ceux-là que le sujet intéresse particulièrement.

"Mes Fiches" croient répondre ainsi au désir de plusieurs de leurs abonnés et aux suggestions d'un grand nombre.

(1) "Mes Fiches" 1er février. — 16 synthèses sur l'aviation.

Le numéro: 5 sous. — Abonnement d'un an (20 numéros): $1.00 "Mes Fiches" 4286, rue St Hubert. — Montréal. — AMherst 7257.

DANS LE TROU DU "GOFFEUR"

Je vous avouerai franchement que, c'te semaine, ça m'souriait pas gros de sortir de mon trou. Je suppose que c'est le mal des commis-voyageurs qui aiment mieux se chauffer les pieds sur la bavette du poêle.

* * *

J'ai eu beau me creuser le ciboulot, j'ai pas pu trouver une bonne blague à coller à mes amis.

* * *

Le monde chic, eux autres, ça l'a des tours que peuvent pas se payer un pauvre quêteux comme moi. Si ça les ennuie d'aller veiller chez la voisine, ils prennent le téléphone pour s'excuser: "Ma chère Dame, vous comprenez, je ne peux pas sortir, j'ai de la visite à la maison."

* * *

Moi, si j'avais prétendu que j'ai eu la visite du siffleux, le monde m'aurais pas cru. Ils savent bien que les siffleux et les goffeurs on se r'garde plus depuis qu'on s'est chicané. Vous savez ce que c'est la jalousie entre les familles: ça commence avec des bagatelles et ça n'a plus de fin. (Que le monde est donc bête!)

* * *

J'ai bien pensé aussi à faire paraitre dans le Carnet Social: "Le Goffeur est absent de son trou cette semaine, en voyage d'affaire," ou bien encore, "en promenade à la Côte." Mais faut laisser cela pour les gens qui sont en moyens.

* * *

Alors je me suis dit que je pourrais pendre une pancarte à ma porte avec dessus: "Epidémie de rougeole."

Mais y m'ont dit de ne pas faire cela, parce que le monde m'accuserait de r'virer rouge. Vous pouvez pas vous imaginer comment s'est susceptible un partisan politique. Faut pas toucher aux affaires des partis; et la rougeole ils peuvent bien prendre cela pour une maladie politique.

* * *

Enfin de compte j'ai pas été assez menteur pour tromper mes amis. Tous les gens peuvent pas en dire autant.

* * *

On en voit par exemple qui vous collent des cinq cents en plomb, ou des chèques pas de fonds.

* * *

D'autres qui vendent à prix réduit . . . le cheval de leur voisin.

* * *

D'autres enfin qui vont s'habiller à crédit chez le marchand, et payent fidèlement leur compte à la taverne.

* * *

Ma grand conscience! on peut bien dire que ces gens-là n'ont pas de conscience. Moi je vis dans un trou; mais eux autres ils vous mettent dans le trou.

Le GOFFEUR

RECETTES EPROUVEES

POMMES BRAISEES

6 pommes,
1-2 tasse de sucre,
2 c. à soupe de beurre.

Epluchez, trognez et coupez les pommes en dés d'un pouce. Mettez les pommes dans une casserole. Recouvrez bien et faites cuire pendant dix minutes. Otez le couvercle. Ajoutez le sucre et le beurre. Faites cuire pendant cinq minutes sans couvrir. Ne remuez pas. Servez froid.

RIZ AUX POMMES

1 tasse de riz,
2 tasses de lait,
6 pommes,
1 tasse de sucre brun.

Faites cuire le riz dans le lait au bain-marie pendant une demi-heure. Epluchez et trognez des pommes et disposez dans la tourtière. Remplissez les centres de sucre brun. Mettez du riz autour des pommes. Saupoudrez par-dessus le sucre qui reste. Recouvrez et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Découvrez et faites cuire pendant dix minutes. Servez chaud avec de la crè-

POMMES

La pomme, qui est un fruit bon marché, sain et économique, est très appréciée à tous les repas; elle se trouve à toutes les saisons de l'année, mais c'est maintenant qu'elle est dans son meilleur état.

La section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture recommande les recettes que voici:

POMMES AU MIEL

5 pommes,
1 c. à soupe de beurre,
1-3 tasse de miel,
1-2 tasse d'eau.

Faites fondre le beurre. Ajoutez le miel et l'eau. Faites bouillir pendant cinq minutes. Epluchez, trognez et coupez les pommes en huitièmes. Ajoutez au sirop. Recouvrez. Faites cuire lentement sans remuer pendant dix minutes. Faites refroidir avant d'ôter de la casserole. Faites refroidir avant de servir.

MOSCOU — L'Etoile Rouge, journal de l'armée russe, écrivait que la position des troupes italiennes en Libye en est rendue à un point qu'on ne discute plus l'étendue de leurs pertes, mais qu'on en est à se demander si les Italiens pourront continuer à résister.

LETTRE

NAPOLEON ou CHATEAUBRIAND?

M. PIERRE de LABRIOLE

Deuil en France et au Canada

C'était "un charmeur au débit chaleureux et clair."—Mgr Chartier

Les journaux du 15 janvier publient: "à **Nantes, France occupée, le décès à 66 ans de M. Pierre de Labriole. Il fut le premier professeur régulier de littérature française à l'Université de Montréal, de 1900 à 1903.**"

En vérité, ses cours commencèrent à l'automne de 1898; mais M. de Labriole n'objecterait pas . . . d'avoir commencé ses cours avec le 20ième siècle. — Lui-même, ne se gênait pas de dire du haut de sa chair d'histoire: "le 18 ième siècle commence avec la Révolution, en 1789."

(Il était de mon âge; même âge, aussi, d'un autre grand Français, M. le professeur René Cruchet.)

Ses cours, le vendredi, étaient privés; ceux du mercredi, dans la spacieuse salle des promotions, étaient gratis. J'y étais toujours. Je me plaçais dans la galerie, à gauche et en avant pour le mieux voir. De là, je pouvais aussi examiner l'auditoire, dont je ne connaissais personne.

L'auditoire, nombreux et attentif, applaudissait souvent; et ne semblait guère s'occuper de son juge perché dans la galerie.

A cette époque, j'avais l'habitude d'écrire à tous les grands personnages que j'aimais: Fréchette, Sulte, Laurier, Bourassa, L.-O. David, Philippe Demers, François Coppée et à tant d'autres . . .

J'écrivis donc (une improvisation, 25 fois — et plus encore — recommencée et remodelée), j'écrivis à mon! professeur de littérature; lequel, depuis plusieurs "mercredis" nous parlait de Chateaubriand. Voici la réponse que je publie avec fierté! et . . . orgueil? Lecteurs, lectrices! c'est en marque d'estime que je vous offre cette lettre à lire:

Montréal, 16 mars, 1899

Cher Monsieur Boulanger
—505, rue Craig

Je me fais un plaisir de vous donner le renseignement littéraire que vous demandez.

Il est assez délicat d'évaluer avec précision ce qui revient à chacun de ces deux grands hommes dans l'oeuvre de la restauration du catholicisme. — Napoléon l'a restitué **administrativement**; il en a recréé le moule extérieur. — Chateaubriand en a fait revivre l'esprit chez les individus eux-mêmes. — La tâche de Napoléon eût été inféconde, sans le concours que lui prêta l'écrivain; mais d'autres part je ne sais ce que seraient devenus les sentiments nés dans les âmes, à la lecture du Génie du Christianisme, si ces sentiments n'avaient trouvé un support dans l'ordre social.

Je crois donc qu'ils ont droit tous deux à une dose égale de reconnaissance.

Je vous remercie, cher monsieur, de la sympathie que vous voulez bien m'exprimer et je vous prie de me croire.

Votre tout dévoué,
P. de LABRIOLE

Au printemps de 1899, à la dernière réunion des cours publics, tous les sièges étaient pris, les allées remplies, et j'ignore combien d'invités ne purent entrer. Ce soir-là! on devait couronner le meilleur élève de M. de Labriole: vainqueur du premier concours littéraire de l'Université de Montréal.

J'étais à ma place! seul, avec ma pensée; et avec mes lectures qui papillonnaient dans ma tête. (J'étais aussi éloigné du M. D. que de la lune).

De mon porchoir, je cherchais (parmi les vieux!!), je cherchais le héros qui serait bientôt nommé.

GILLESPIE GRAIN Co Ltd
Notre marque bien renommée de farine "Gillespie Maid", fourrage, etc., peut être obtenue à nos élévateurs à prix modique. Si nous n'avons pas d'élévateurs dans votre district, écrivez pour la liste de prix à nos bureaux d'Edmonton
McLEOD BUILDING

Mais la salle était paquetée et je ne pus le fixer....

C'était solennel, beau, grandiose!

Il y avait dans la salle un frisson général, contagieux: dans un moment devait rayonner le talent, le travail et la gloire!

Quelle belle assemblée!

Aux premières rangées: des prêtres distingués, des juges solonels, des futurs juges, des professeurs posés, des politiciens peseurs, des gros bonnets! avec revers de soie; les dames portaient de longs gants blancs; les demoiselles: belles, souriantes, naturelles (pas une seule enlaidie par la farde; ni empestée par le tabac à chique, ou la cigarette); tous les hommes étaient gais (pas d'yeux cailles), ils étaient dignes et applaudissaient comme des étudiants; — dans la galerie: des commis polis; des ouvriers inquiets; des étudiants remuants.

Quelle belle assemblée! Quel beau souvenir de jeunesse!

Les Canadiens français, toujours et partout, ont recherché les réunions sérieuses; ce soir-là! le public s'attendait à plus qu'a un lever de rideau.

Le héros, le vainqueur, le méritant fut un jeune homme . . . de mon âge: moins haut, plus grand! et sa tête, très calme, était auréolée par une lumineuse intelligence.

— A la sortie je l'attendais près de la porte, pour le regarder à mon aise . . .

Et, sans être un Papineau, j'avais assez de tact pour le laisser à ses amis.

En parlant du docte professeur d'il y a 40 ans, j'ai du plaisir à nommer son plus brillant élève: Aegédius Fauteux.

Que le Bon Dieu reçoive dans le Paradis le bon M. de Labriole.

— Un des assidus des mercredis.

Dr Joseph BOULANGER
Edmonton, janvier, 1941.

Cigarettes SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au CECIL HOTEL CAFE
Sous nouvelle administration
10414 av. Jasper, Tél: 27444, Ed.

Faisons commissions. — Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Téls: 22246-22056
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121—101e rue T.M. Champion

PATINS ET COMBINAISONS C.C.M
Prix spéciaux pour clubs
Aiguisage de patins avec nouvelle meule à aiguiser sur la longueur.
Herb Webb Hardware
10704, ave Jasper Edmonton

Tél: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens



Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

En vente
Rue principale
I
LES LORTIE
par M. Edouard BAUDRY
Prix 0.75
S'adresser aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal

LA RUE PRINCIPALE
LES LORTIES
par Edouard BAUDRY

III

Où Ninette cherche et trouve les raisons de sa lassitude

Ninette venait de rentrer. Elle se sentait lasse, beaucoup plus lasse que de coutume. Et pourtant il n'était guère plus d'onze heures. Elle se défit de son manteau qu'elle pendit sans soin, ce qui ne lui arrivait jamais, à une patère du vestibule; posa son chapeau sur un meuble et se laissa choir dans le grand fauteuil du salon.

Pourquoi tant de lassitude? Elle avait bien dormi la nuit précédente malgré la querelle avec Marcel; elle s'était même éveillée près d'une demi-heure plus tard que les autres matins. Sa journée de travail au cinéma, dans sa cage vitrée, derrière ce guichet minuscule ou elle voyait passer tant d'ongles sales, tant de doigts boursouflés, tant de paumes caleuses, s'était écoulée sans incident. La soirée avait été douce, sagement tranquille, et Bob l'avait ramenée de bien bonne heure. Alors pourquoi cette sensation de lourdeur qui lui faisait paraitre comme un effort démesuré le geste d'aller éteindre la lumière qui brillait encore dans le vestibule, geste que pourtant sa nature de petite bourgeoise économe lui commandait impérieusement?

— Mais qu'est-ce que j'ai? se dit-elle. Il n'y a pas de raison. Je n'ai rien fait pour être fatiguée à ce point-là.

Elle ferma les yeux, parce qu'elle avait les paupières lourdes et aussi pour ne plus voir cette lampe du vestibule qui lui reprochait sa paresse. Elle ferma les yeux et, soudain, elle vit se dérouler, comme sur un écran, les misérables petits événements de la journée.

Elle se revit derrière son guichet, attendant les premiers spectateurs, dix minutes avant l'ouverture des portes. Un monsieur s'était approché et, distraitement, elle avançait déjà la main vers son rouleau de billets, lorsqu'elle avait reconnu Monsieur Bernard.

— Mademoiselle, lui avait-il dit, je viens m'enquérir de la façon dont votre frère a accueilli ma proposition et vous demander quand je peux compter sur lui.

Et il avait fallu lui dire que Marcel refusait, qu'il préférait tenter la réalisation chimérique d'un projet qu'il croyait génial mais en lequel elle, Ninette, n'avait aucune confiance. Monsieur Bernard avait souri, hoché la tête avec indulgence et était parti en exprimant le désir de faire bientôt la connaissance de ce frère quelque peu rebelle, et en disant que toutes les natures un peu spéciales offraient pour lui beaucoup d'intérêt.

Puis, vers la fin de l'après-midi, il lui avait fallu supporter, une fois de plus, les fades galanteries de monsieur Lamarre, l'entreprenant directeur du cinéma.

— Faites-vous quelque chose tout-à-l'heure, mademoiselle Lortie?

— Si je fais quelque chose, monsieur Lamarre?

— Mais oui, après six heures, serez-vous.... libre?

— Non, monsieur Lamarre, je regrette mais....

— C'est fâcheux; je voulais vous demander si vous me feriez l'honneur de diner avec moi.

— J'en suis désolée, mais ça m'est tout-à-fait impossible.

Au fait, pourquoi avait-elle dit qu'elle était désolée? Ce n'était pas vrai, pas vrai du tout! Lamarre, qui n'était certainement pas dupe, avait pris un petit air pincé.

— Oui je sais, le sergent de police!

— Comme vous dites, monsieur Lamarre, le sergent de police.

Il s'était retourné et était rentré dans l'établissement, en prenant bien soin de donner à sa démarche une petite allure dégagée et suffisante qu'il pensait sans doute de la dernière élégance. Pauvre monsieur Lamarre! En y songeant, Ninette se prit à sourire. Elle ouvrit les yeux et les referma aussitôt. Décidément, cette fichue lampe du vestibule, il valait beaucoup mieux ne pas la voir, ne pas subir son aveuglant reproche!

Bob était venu la prendre à six heures. Ensemble ils étaient allés chez Gaston, ou elle avait trouvé le potage un peu gras, les radis creux et la viande pas très tendre. Là, elle avait commis une maladresse: elle avait répété à Bob les propos de Lamarre. Son regard s'était durci.

— Celui-là, avait-il dit, il va bien falloir qu'un de ces quatre matins j'aille lui dire deux mots dans le tuyau de l'oreille!

— Voyons Bob, il ne faut pas oublier qu'il ne connaît pas grand monde à Saint-Albert; il vient d'arriver et il s'ennuie un peu, ça se comprend.

— Oui? Eh! bien moi, je trouve qu'il tourne beaucoup trop autour de toi!

— Serais-tu jaloux, par hasard?

— Non, mais tout de même, il ne faudrait pas que....

— Ecoute Bob, sois gentil, veux-tu? Parlons d'autre chose. Je n'y suis pas allée puisque je suis ici avec toi. Qu'est-ce que tu veux de plus?

Il n'avait pas insisté. Mais au fond d'elle-même, bien au fond, ça lui avait fait plaisir qu'il se soit montré jaloux. Ca ne fait-il pas toujours un peu plaisir à toutes les femmes?

Que c'était donc agaçant cette lampe du vestibule qui s'obstinait à brûler sans utilité!

Le film se poursuivit.

Après diner ils étaient partis en auto, à petite allure, au hasard de la route. Comme cette soirée d'octobre était exceptionnellement douce, ils avaient arrêté la voiture sur le bas-côté du chemin, face au fleuve. Bob avait ouvert la radio; la musique était douce, les mélodies jolies. Et ils étaient restés là longtemps, sans rien dire, les doigts entrelacés, à écouter la musique et à regarder l'eau que faisait frissonner la brise.

Bob, enfin, avait parlé:

— Ninette.

— Oui Bob?

— Tu n'a pas peur de prendre froid? Le vent du soir, c'est frais.

— Non, Bob, non. Je suis bien... si bien.

Et le silence était retombé entre eux. Les violons, si lointains et si proches, chantaient la plainte d'un tzigane. Ninette se croyait transportée loin, bien loin, dans un pays merveilleux, peuplé de seuls amoureux et de tziganes qui faisaient pleurer les cordes sous la caresse voluptueuse de l'archet.

— Ninette.

— Bob?

— Je me suis demandé.... enfin, crois-tu Ninette que....

Les violons s'étaient faits plus plaintifs.

— Que quoi, Bob?

— Que tu pourrais être heureuse, toujours, avec moi?

— Mais oui, Bob, mais oui, mon chéri, bien sûr.

— Comme ça, tu consentirais à devenir madame Robert Gendron?

Elle n'avait pas répondu tout de suite. C'était vrai pourtant que les jeunes filles devaient s'attendre à changer de nom un jour. Elle n'y avait jamais songé.

— Madame Robert Gendron, avait-elle dit. Ca sonne bien.

— Alors, c'est oui?

Derrière eux, sur la route, une automobile était passée en trombe et, dans le haut-parleur, la plainte du tzigane s'était achevée dans un sanglot.

— Pas tout de suite, Bob. Veux-tu?

— Pourquoi, Ninette?

— Parce que.... parce que ça ne serait pas juste pour toi que je te dise oui tout de suite.

— Pas juste?

— Non. A cause de Marcel

— De Marcel!

— Oui Bob, de Marcel. Il a vingt ans, il ne travaille pas deux mois par an et je ne voudrais, pour rien au monde, que mon mari soit obligé de le nourrir.

Brusquement, il avait coupé la musique.

— Franchement, je suis content que tu aies amené la conversation sur ton frère. Ca fait un petit bout de temps que je voulais te parler de lui.

— Me parler de Marcel?

— Oui Ninette. Je n'aime pas beaucoup les gens qu'il fréquente depuis quelque temps. Quand il n'est pas chez Tony, à la salle de billard, il tourne autour de Suzanne Legault.

— Il faut bien qu'il passe ses soirées quelque part, Bob! Et... Suzanne, mon Dieu, tu es déjà sorti avec elle, toi!

— C'est pour ça que je la connais si bien! Vois-tu, Ninette, on ne joue pas seulement au billard chez Tony, on y joue aussi aux dés et aux cartes.

— Qu'est-ce que tu veux dire?

— Je veux dire que ton frère passe son temps à jouer au poker, et que l'autre soir il a perdu soixante piastres.

— Soixante piastres! Mais comment veux-tu qu'il perde soixante dollars aux cartes? Je lui ai donné trois dollars samedi; c'est tout ce qu'il avait pour sa semaine!

— Je n'en sais rien, ma chérie; il pouvait avoir gagné la veille. Si je te dis tout ça, c'est parce que tu es sa seule famille. Vous n'êtes que vous deux et, au fond, je sais que tu te considères comme étant un peu responsable de ses actes.

— Il a vingt ans. Je ne peux ni l'enfermer ni le suivre partout.

— Non, Ninette, je sais; mais il y a autre chose encore. Ton frère fait un métier dangereux.

— Un métier dangereux! Lequel?

— Il vend des billets de loterie. Oh! rassure-toi, ça n'est pas grave, mais enfin c'est illégal. Il pourrait se faire prendre un de ces jours et ça lui causerait de gros ennuis.

Ici le film s'arrêta brusquement comme quand, au cinéma, la pellicule se casse dans la machine. Ninette ouvrit les yeux. Dans le vestibule, la lampe brûlait toujours.

Ninette savait, maintenant, pourquoi elle était lasse.

* * *

Stridente, autoritaire, la sonnerie du téléphone retentit.

— Allo, Ninette?

— Oui, Bob. Que se passe-t-il?

— Es-tu déshabillée?

— Non, Pourquoi?

— Ecoute! ne t'énerve pas surtout. Il y a eu une bagarre ce soir chez Tony. Marcel était là, la police y est allée et il a été arrêté avec une dizaine d'autres gars.

— Marcel arrêté!

— N'aies pas peur, ça va s'arranger. Mais je pense qu'il vaudrait mieux que tu descendes au bureau tout de suite.

— Je serai là dans cinq minutes!

(à suivre)

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XIII — MERCREDI, 5 FEVRIER, 1941 — No 18

Radio-ouest française

CETTE EMISSION DE NOUVELLES

Nous en sommes toujours à un court bulletin d'informations de 5 à 7 minutes, provenant de C.B.K, Watrous, à 9 h. 15 du matin (10 h. 15, heure manitobaine), 5 fois la semaine.

En regard, le réseau national — anglais— comporte, chaque semaine, 5 émissions de radio de 15 minutes, plus un court bulletin de 5 à 7 minutes tôt le matin, plus 3 émissions de 15 minutes de la British Broadcasting.

Le secteur français du Québec jouit à peu près de l'équivalent.

Ce que nous avons, nous sommes certes heureux de l'avoir. Peu vaut mieux que rien. Il est une quantité de nos gens, cependant assez familiarisés avec la langue anglaise pour n'être pas trop dépaysés dans l'Ouest, auxquels ce court bulletin profite considérablement. L'un de nous n'avouait-il pas, l'autre jour, qu'il comprend une foule de choses, dans le résumé de M. Pelletier, qui lui échappaient au cours des 5 émissions anglaises, pourtant plus détaillées. Il est fermier et il exprimait le regret qu'avec la reprise des travaux, au printemps, il manquerait ce court bulletin. Un autre, remerciant les Associations Nationales de l'Ouest d'avoir enfin pu obtenir ces quelques minutes, se chagrinait que ses enfants n'en pouvaient pas profiter parce qu'ils étaient à l'école.

Hélas, oui! même ce peu nous est accordé avec parcimonie puisqu'il est deux jours sur sept où nos enfants sont à la maison à l'heure où vient le court bulletin d'information: ce sont le samedi et le dimanche. Mais, pour une raison qui nous échappe totalement, ces deux jours-là, le court bulletin d'informations ne vient pas.

Le samedi, il pourrait cependant venir tout aussi bien que les autres jours et à la même heure. Car, de 9 h. 15 à 9 h. 30 (une heure plus tard au Manitoba), c'est un relai de musique sur disques que Watrous diffuse: "With the Guards", de Toronto. Il serait conséquemment si simple que CBK commence cette période par son court bulletin d'informations comme il le fait les autres jours de la semaine, alors que le réseau national relaie en même temps un récital de chant, en programme-échange avec la NBC.

Quant au dimanche, il serait si facile de faire place à un court bulletin d'informations quelque part dans la journée. Par exemple — bien que ce ne soit point là heure très propice — à 7 h. 45 du matin, alors que le réseau relaie un programme de disques, provenant de Toronto.

Mais ce ne serait là que des palliatifs. Quelque 5 minutes de nouvelles en français, à une heure incongrue, c'est vraiment trop peu pour un pays bilingue....

Lorsque, au début de novembre 1940, on nous accorda ce court bulletin de 5 à 7 minutes 5 fois la semaine, on nous avait donné à entendre que ce ne serait là qu'un commencement et que nous pourrions espérer mieux bientôt.

Trois mois se sont écoulés. La situation n'a pas changé....
Ne conviendrait-il pas qu'elle change au plus tôt?
Que nous ayons sans plus tarder 15 minutes chaque jour?
A une heure de choix — soit entre 7 et 8 heures du soir?
Et ce, sur le réseau national tout entier?
En plus du court bulletin du matin?

Nous le croyons.... et tous les gens sensés avec nous sans doute.

Les ASSOCIATIONS NATIONALES de l'OUEST
ce 29 janvier 1941

LE REGIME PETAIN INQUIETE L'ALLEMAGNE

Sa lutte contre Laval

BERLIN — Dans les milieux du ministère des affaires étrangères d'Allemagne, on manifeste de "l'étonnement et de l'inquiétude" au sujet de la faillite du maréchal Philippe Pétain et de son ancien ministre des affaires étrangères, Pierre Laval, à "entretenir des relations plus étoites."

On affirme qu'on est justifiable de se poser la question de savoir si le rapprochement franco-allemand, tel qu'envisagé à la conférence entre Hitler et Pétain, se poursuivra activement.

Cette question a été soulevée au moment où un correspondant demanda ce que pensait le ministère des affaires étrangères d'une série d'articles de rédaction publiés dans les journaux de la France occupée et demandant pourquoi Laval ne faisait pas de nouveau partie du cabinet de Vichy.

La réponse fut que ces questions, demandées par les journaux de la France occupée, étaient décidément justifiées.

Selon le ministère des affaires étrangères, dit-on, Laval est le principal interprète de la politique de rapprochement franco-allemand, et le gouvernement allemand surveille les développements avec "intérêt et appréhension."

DES USINES BRITANNIQUES SERONT OUVERTES AU CANADA

C'est ce qu'annonce M. Howe, ministre des munitions. — Le nombre des travailleurs actuels suffit.

OTTAWA. — Les usines anglaises démolies par les bombes allemandes seront reconstruites et rouvertes au Canada. C'est ce qu'a laissé entendre à son arrivée à Ottawa le ministre canadien des munitions. Revenu en Amérique à bord du cuirassé britannique "George V", l'hon. C. D. Howe fit un bref arrêt en cours de route à Montréal.

Très pressé de questions par les journalistes, le ministre des munitions eut à peine le temps de faire allusion au torpillage du "Western Prince" dans sa traversée vers l'Angleterre. Il s'arrêta plus longuement à causer de la politique nouvelle du Canada dans le domaine de la production des armements. Ainsi notre programme industriel de guerre devra être doublé sinon quadruplé.

On commencera à brève échéance la construction en série de cargos pour la Grande-Bretagne. Déjà les premiers de ces cargos sont en chantiers à Lévis, Montréal et Vancouver.

Il ajouta que le nombre d'aviateurs canadiens qui seront en service actif en Angleterre en mai, sera suffisant pour couvrir le Canada de gloire si Hitler tente une invasion.

Le Canada ne sera pas forcé pour le moment du moins — de conscrire la main-d'oeuvre pour les usines de guerre. Le nombre de travailleurs suffit actuellement aux industries militaires.

GUERRE DANS LE DESERT DE LIBYE



L'artillerie britannique attaquent le fort de Bardia. On entrevoit ici les nuages de poussière.

Congrès des Commissaires

PREVISION AU SUJET DU BLE

Le Fédéral s'engagerait à acheter près de 250 millions de boisseaux

OTTAWA — On révélerait d'ici à une couple de semaine que le gouvernement fédéral a trouvé une solution au problème du blé, une des principales questions qui se posent à l'administration du Canada.

De source bien informée, on prédit que cette solution n'impliquera aucune mesure de coercition, telles que la limitation des emblavures, mais qu'on s'en tiendra à des compromis.

Les concessions suivantes auraient été faites aux producteurs de blé de l'Ouest canadien:

1—Le gouvernement canadien fixerait à 85 cents le boisseau, le blé qu'il achètera.

2—Le fédéral s'engagerait à acheter entre 230,000,000 et 250,000,000 de boisseaux de blé.

3—On imposerait une taxe progressive de 50 cents le boisseau sur toute la farine moulue au Canada pour consommation domestique. Les profits de cette taxe servirait à financer en partie les achats du gouvernement aux producteurs de blé.

En retour, les producteurs de blé des Prairies accepteraient de régler le cas de toute production dépassant celle que le gouvernement canadien se sera engagé à acheter. La vente et l'entreposage de ce surplus de blé se ferait aux frais des producteurs.

Ce règlement se ferait suivant les recommandations de la Fédération canadienne de l'Agriculture qui a rencontré le gouvernement fédéral.

Le facteur principal qui aurait forcé le fédéral à en arriver à cette solution serait la déclaration d'un fonctionnaire britannique qui a annoncé qu'en 1941-42, le Royaume-Uni ne sera en mesure d'acheter que 120,000,000 boisseaux de blé. La demande domestique est de 60,000,000 boisseaux environ et les possibilités de ventes dans les autres pays de 40,000,000 de boisseaux. Le gouvernement fédéral serait donc prêt à acheter entre 230,000,000 et 250,000,000 boisseaux bien qu'il ne soit sûr d'écouler que 220,000,000 boisseaux.

Cela veut donc dire que les producteurs pourront récolter environ 280,000,000 boisseaux puisque chaque année les semailles nécessitent l'utilisation de 50,000,000 boisseaux.

Le gouvernement fédéral ne dépenserait pas à lui seul tout l'argent nécessaire à l'achat du blé qu'il prendrait à sa charge mais les consommateurs canadiens feraient leur part eux aussi. En effet, on calcule que la taxe de 50 cents le boisseau de farine rapporterait dans les $50,000,000.

François de la Rocque est libéré

VICHY. — On rapporte que les autorités allemandes de Paris viennent de libérer le colonel François de la Rocque, chef des Croix-de-Feu, qui vient d'être nommé membre du Conseil de France par le maréchal Pétain. Le colonel de la Rocque aurait été arrêté le 24 janvier pour avoir tenu sans autorisation des réunions de ses partisans en France occupée. M. de la Rocque a quitté Paris pour se rendre à Clermont-Ferrand, où se trouve son domicile, aussitôt après sa libération.

LE "MERITE DIOCESAIN" A QUEBEC

QUEBEC — Dix éminents laïques de la ville de Québec ont reçu des mains de Son Eminence le cardinal, la "médaille du mérite diocésain", comme récompense tangible de leur dévouement inlassable aux causes de l'action catholique et aux oeuvres de charité dont tant d'âmes ont bénéficié depuis nombre d'années." C'est une récompense de l'Eglise de Québec et de son chef spirituel, "non seulement envers ceux qui en sont les heureux récipiendaires, mais c'est également un honneur qui rejaillit sur leurs pareils et leurs collaborateurs, sur leur paroisse et sur leur diocèse."

Son Eminence le cardinal a prononcé une courte allocution avant la remise des médailles d'argent et de bronze pour expliquer le sens de cette cérémonie, dont quelques centaines de personnes étaient témoins au palais cardinalice.

Havas, agence officielle d'information

VICHY. — L'agence d'information Havas devient un service de nouvelles du gouvernement français et cesse d'être une agence privée.

A l'avenir, l'agence prendra le nom d'"Office français d'information" mais, pour le moment, les nouvelles porteront le mot "Havas" dans l'indication de leur provenance.

La division de la publicité de l'agence "Havas" restera apparemment entreprise privée.

LONDRES — Le ministère de l'aviation a annoncé qu'un petit nombre d'avions de la Royal Air Force avait opéré au-dessus de Hanovre et jeté des bombes sur les quartiers industriels de cette ville du centre-nord de l'Allemagne.

ME PAUL LEBLANC, PRESIDENT DE L'UNION DES JEUNESSES CATHOLIQUES

MONTREAL — Le cardinal Villeneuve, O.M.I., au nom de NN. SS. les évêques de langue française, a rendu public la nomination de Me Paul Leblanc, comme président national de langue française de l'"Union des Jeunesses catholiques canadiennes." Il succède à M. René McNicol, d'Ottawa. Le président national de langue anglaise est Me T.-P. Slattery. Les aumôniers nationaux sont les RR. PP. Jos. Paré, S.J., et Hector Daly, S.J.

M. Leblanc est conseiller municipal.

En vertu de la nouvelle constitution de l'Union, il appartiendra aux présidents nationaux de désigner l'exécutif qui dirigera le mouvement.

Une réunion sera tenue, ces jours-ci, et la nomination des nouveaux membres sera annoncée à cette occasion.

Congrès de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta

La Survivance a publié, la semaine dernière, un résumé de la première séance du congrès des Commissaires d'écoles de langue française: le nom des commissaires présents, le nouvel exécutif élu et un résumé des délibération. Voici quelques détails complémentaires.

En souhaitant la bienvenue, M. J.-O. Pilon est très heureux de voir les commissaires venus en si grand nombre et de si loin. Il a le plaisir de constater que l'Association des Commissaires de langue française de l'Alberta occupe une place importante dans le groupe catholique: elle est consultée et écoutée.

On discute les moyens dont les commissaires peuvent aider le Concours de Français. A propos des Grandes Unités, on cite plusieurs faits qui prouvent que l'on s'efforce de maintenir l'harmonie entre les groupes de différentes croyances et de différentes langues et que nos droits sont respectés au sujet de l'enseignement du catéchisme et du français. On a même transféré certains élèves catholiques et français de certaines écoles où l'on n'enseignait pas le catéchisme et le français dans des écoles voisines où ces enfants ont le bonheur d'avoir cet enseignement. Les directeurs et les surintendants, qu'ils soient catholiques et français ou non, font de grands efforts pour chercher et engager des instituteurs catholiques et bilingues, et s'ils n'en ont pas engagé davantage, c'est qu'il n'y en avait pas de disponibles. Dans certaines Unités, on a même donné un supplément de salaire aux instituteurs et institutrices bilingues. Le mal dont nous souffrons, c'est que nous n'avons pas, chaque année, des instituteurs et des institutrices catholiques bilingues en assez grand nombre pour répondre aux besoins. Il faut qu'un plus grand nombre de nos jeunes se destinent à l'enseignement.

Les commissaires remercient le R. P. A. Boucher, O. M. I., d'avoir mis la salle paroissiale St-Joachim à la disposition de leur Association.

Sur proposition de M. Léon Riopel, ancien élève du Collège des Jésuites d'Edmonton et aujourd'hui commissaire d'écoles, l'Association des Commissaires de langue française décide de donner tout son appui au Comité de l'Oeuvre du Collège dans la campagne qu'il a entreprise pour assurer la permanence de notre collège catholique.

On discuta ensuite certaines questions d'administration scolaire, de l'augmentation de l'enseignement du français dans les écoles et des moyens de maintenir le festival scolaire français.

Assemblée des commissaires catholiques

Le lendemain soir, à l'Hôtel Macdonald, la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton offrait un banquet aux commissaires catholiques de l'Alberta, sous la présidence de M. R. Tighe. Etaient présents: S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, M. A. E. Ottewell, président de l'Alberta School Trustee's Association, le Dr G. F. McNally, Sous-Ministre de l'Education, M. M. O'Brien, secrétaire du Département de l'Education, MM. J. O. Pilon et J. Gilbert, directeurs catholiques de l'Exécutif de l'Alberta School Trustees' Association, M. A. O'Brien, surintendant des Ecoles Separées d'Edmonton, M. Sheppard, surintendant des Ecoles Publiques d'Edmonton, MM. les surintendants J.J. Le Blanc, L. Gibault, E. C. Stehelin, le R. P. J. Fortier, S. J., secrétaire de l'Association des Commissaires de langue française de l'Alberta, et un beau groupe de commissaires catholiques.

Mlle Shirley Neher et M. Jacques Sylvestre, tous membres du personnel enseignant des Ecoles Séparées d'Edmonton, nous firent entendre un beau programme de chant. Mlle Neher était accompagnée au piano par Mlle Mary Drummont Hatten, et M. Sylvestre, par Madame Roméo Bouchard.

Puis M. Tighe présenta tour à tour, avec beaucoup d'esprit, les orateurs du banquet. Il a d'abord le grand honneur d'offrir la parole à S. Excellence Mgr l'Archevêque d'Edmonton.

Mgr MacDonald

Mgr MacDonald insiste sur la formation du caractère dans l'éducation. Il faut que les instituteurs aient des principes. Ils sont responsable à Dieu et à la patrie. Le Ministère de l'Education de l'Alberta fait de grands efforts pour améliorer l'éducation. Les commissaires catholiques doivent seconder ces efforts avec enthousiasme et viser à faire donner une éducation complète, c'est-à-dire une éducation qui forme toutes les facultés de l'homme, le corps, l'intelligence, la volonté et le coeur. Certains murmurent contre le coût de l'éducation; mais ces dépenses en valent la peine et ne sont rien en comparaison de bien des dépenses de luxe et de vanité.

Les élèves catholiques ne sont pas assez nombreux dans les HIGH SCHOOL et c'est la faute des parents. Il faudrait donc organiser

(suite à la page 4)

M. LEBLANC CHEZ LE GOUVERNEUR

QUEBEC. — Notre grand violoniste canadien Arthur Leblanc a eu l'insigne honneur d'être invité par le Gouverneur général du Canada à se faire entendre à sa résidence, à Ottawa. Il donnera une audition en février. Notre talentueux concitoyen a accepté l'invitation avec empressement. La date de ce récital sera donnée un peu plus tard.

Le 16 janvier, Arthur Leblanc et Gregor Piatigorsky ont été acclamés par les citoyens d'Ottawa. La salle était comble et les assistants n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Durant les intermèdes le Gouverneur général du Canada et la Princesse Alice sont allés féliciter les deux artistes.

Comme d'habitude Leblanc a montré beaucoup de beauté et de virtuosité dans son jeu.

Piatigorsky s'est aussi, comme à Québec, montré violoncelliste plein de feu, artiste.

"ATTITUDE CRIMINELLE" D'EVE CURIE

Cette Française s'oppose à l'expédition de vivres en France non occupée.

VICHY, France — Le gouvernement de Vichy et nombre de Français s'indignent de la campagne entreprise aux Etats-Unis par Mlle Eva Curie, Française, contre l'envoi en France de vivres destinés à la zone non occupée. Le porte-parole du gouvernement a qualifié de criminelle l'attitude de Mlle Curie et il a marqué tout le regret que cause à Vichy la position prise en Amérique par un certain groupe d'émigrés qui se sont formés en association sous le nom de **France Forever** avec le dessein de s'opposer à l'envoi de vivres en France.

Quant à Mlle Curie, on a remis à la presse la déclaration semi-officielle suivante:

"Sa campagne serait excusable si elle était demeurée en France et si elle partageait les misères des femmes et des enfants français, mais à cause de son départ de France pour nulle autre raison que pour échapper personnellement aux conséquences du blocus, son attitude fait voir le peu de compte qu'elle tient de la souffrance des Français. Mlle Curie, qui a toujours vécu confortablement et n'a jamais souffert de la faim ni du froid, demande que pour le succès de la cause britannique les femmes et les enfants de France souffrent de la faim et du froid. Toute femme de France qui perd son enfant par défaut de vitamines durant cette guerre aura des comptes à exiger de ceux qui font cette campagne en Amérique."

LES EVEQUES DES PAYS-BAS ET le NAZISME

AMSTERDAM, Hollande — L'épiscopat catholique des Pays-Bas a défié le nazisme dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises en même temps qu'il a réitéré le refus d'administrer les derniers sacrements et inhumé, selon les rites catholiques, "les libéraux, les socialistes, les communistes et les nationaux socialistes."

La lettre était signée par l'archevêque et quatre évêques.

En ce qui concerne les Nazis, la lettre disait que l'Eglise hollandaise refuserait d'administrer et inhumer "tous les catholiques qui soutiennent le mouvement national socialiste (nazi) dans une large mesure."

La lettre ajoutait que depuis la première déclaration des chefs religieux hollandais (il y a de cela plusieurs semaines) il est devenu évident que le mouvement nazi non seulement menace l'Eglise dans l'exercice de ses fonctions, mais met en danger la conception chrétienne de ceux qui y adhèrent.

"Par conséquent, d'une façon générale, on ne permettra pas aux catholiques d'adhérer au mouvement."

L'EGLISE REPREND SES DROITS

VICHY — Le Journal Officiel publie un décret qui met fin à une lutte de 40 ans entre l'Eglise et l'Etat en France. L'instruction religieuse est désormais permise dans les écoles publiques et les communes sont autorisées à défrayer le coût du chauffage et de l'éclairage des écoles "privées." Un grand nombre de ces institutions sont confessionnelles.



OEUVRE DU MARECHAL PETAIN

(suite de la page 1)

la même foi le même sillon pour le grain futur".

Cette confiance dans le travail des champs et dans sa bienfaisance sociale et humaine, le Maréchal en renouvela l'expression, deux jours plus tard, le 25 juin, qui fut consacré au deuil national, les armistices une fois conclus et signés. "La terre, elle, ne ment pas. Elle demeure notre recours. Elle est la Patrie elle-même. Un champ qui meurt. Une jachère de nouveau emblavée, c'est une portion de la France qui renait... Comptez, pour le présent, sur vous-même et, pour l'avenir, sur les enfants que vous aurez élevés dans le sentiment du devoir".

C'est ainsi que la France fut introduite par son guide dans un 'ordre nouveau' fruit prochain "d'un redressement intellectuel et moral".

Telle est la préparation morale que le Maréchal Pétain a donnée à la nation française, pour la mettre en mesure de reprendre le cours de ses destinées. Ce faisant, il l'a arrachée à l'anarchie dans laquelle le désarroi des esprits et l'écroulement des institutions risquaient de la jeter.

Comme l'a judicieusement écrit le président de la Commission exécutive de "France-Amérique", M. Gabriel Louis-Jaray, "l'immense bienfait que le Maréchal a apporté à notre Patrie française, en ces heures troubles, c'est d'avoir évité les déchirements intérieurs, les désordres sociaux, les conflits violents, c'est d'avoir maintenu la paix civi le, l'ordre et le calme intérieurs; c'est d'avoir opéré autour de sa personne un rassemblement national en unissant les âmes sur un plan idéal, celui de la survivance française".

Un programme: travail, famille, patrie

Peu de jours après la signature des armistices, le 10 juillet, elle lui témoignait sa gratitude et sa confiance en la chargeant de promulguer par un ou plusieurs actes, une nouvelle Constitution de l'Etat Français". Telle fut en effet la mission qui lui fut donnée à Vichy, par l'Assemblée nationale formée par la réunion de la Chambre des Députés et du Sénat. Ce vote fut acquis, sans débats inutiles, par 569 voix contre 80.

Par là fut assurée, dans la légalité, la transmission des pouvoirs et la transition entre le régime antérieur et celui qui allait lui succéder.

Le 11 juillet, le Maréchal Pétain déclara "assumer les fonctions de Chef de l'Etat français" et commença à promulguer les premiers actes de la nouvelle constitution dont l'assemblée nationale avait par avance défini le caractère.

Dans son allocution de ce jour, le Maréchal commenta ces trois mots, dont il a fait la charte de son Gouvernement.

"Votre travail, dit-il aux Français, sera le respect et la protection de la nation. La France rajeunie veut que l'enfant remplisse vos coeurs de l'espoir qui vivifie et non plus de la crainte qui dessèche. Elle vous rendra, pour son éducation et son avenir, la confiance que vous aviez perdue".

"Les familles françaises restent les dépositaires d'un long passé d'honneur. Elles ont le devoir de maintenir à travers les générations les antiques vertus qui font les peuples forts".

"Les disciplines familiales seront sauvegardées".

Travail, Familles, Patrie, cette fois encore, les principes chrétiens qui doivent servir de base à toute société étaient affirmés et c'est en s'appuyant sur eux que le Maréchal, avec le concours des collaborateurs qu'il se choisit, commença de bâtir.

Nous n'analyserons ici ni les premiers actes constitutionnels promulgués par le Maréchal, ni les très nombreuses mesures édictées, sous sa responsabilité de Chef de l'Etat par ses collaborateurs. Nous ne possédons encore, en fait de Constitution, que les rouages essentiels nécessaires à la marche de la Nation. La législation nouvelle se construit, de son côté, presque au jour le jour. Nous sommes en face d'un édifice qui sort à peine du sol. Il faut attendre pour l'embrasser dans son ensemble. Mais ce qui s'en dessine déjà est pleinement conforme au plan annoncé.

On en pourra juger en étudiant par le détail ce qui a déjà été fait dans le domaine social, familial ou proprement économique et social.

En attendant, on se reportera à l'article intitulé "La politique sociale de l'Avenir" que le Maréchal a fait paraitre dans la "Revue des Deux Mondes", le 15 septembre 1940.

Nous en citerons le passage consacré à la famille.

"Le droit des familles est antérieur et supérieur à celui des individus. La famille est la cellule essentielle; elle est l'assise de l'édifice social, c'est sur elle qu'il faut bâtir. Si elle fléchit, tout est perdu. Tant qu'elle tient, tou peut être sauvé. C'est donc à elle que nous devons nos premiers soins; nous y avons pourvu en lui consacrant un ministère qui a ses prolongements naturels, d'une part du côté de l'hygiène, d'autre part, du côté de la jeunesse. Dans l'ordre nouveau que nous insituons, la famille sera honorée, protégée, aidée; l'instruction de la jeunesse et son éducation marcheront de pair; partout où elle grandira, au foyer, à l'école, aux champs, à l'atelier, sa santé et sa vigueur seront l'objet de la sollicitude la plus attentive et nous n'épargnerons aucun effort pour préparer à la patrie les hommes et les femmes de travail et de devoir dont elle a besoin".

Ces paroles ne sont pas restées simples promesses. Le Maréchal est allé visiter lui-même plusieurs camps des Compagnons de France. Des réformes sociales comme l'élargissement de la base financière du Bien de famille, les cartes de priorité aux mères de familles nombreuses, ces mesures prises en faveur du retour de la mère au foyer prouvent la sollicitude des Pouvoirs publics en faveur de la famille.

Les classes

Dans ce même article, le Maréchal a condamné, au point de vue social, "la lutte de classes considérée comme le grand moteur du progrès universel", la déclarant "une conception absurde qui conduit les peuples à la désagrégation et à la mort, soit par la guerre civile, soit par la guerre étrangère". Il s'est ainsi nettement prononcé pour la collaboration des deux facteurs de la production, l'employeur et l'employé, au sein d'une organisation professionnelle corporative correspondant à une triple nécessité qu'il a définie en ces termes:

"Nécessité d'organiser la profession sur une base corporative où tous les éléments d'une entreprise puissent se "rencontrer, s'affronter ou se composer".

"Nécessité d'avoir, au sein de la profession organisée, un représentant de l'Etat chargé d'arbitrer souverainement les oppositions qui s'avèreraient, autrement, irréductibles."

"Nécessité d'avoir, en dehors et au-dessus des corporations au communautés d'entreprises, un organisme d'Etat chargé d'orienter la production nationale selon les capacités du marché intérieur et les au-dessus des corporations ou communautés d'entreprises.

Ce sont ces idées, que ne désavouerait pas un catholique social qui ont présidé à l'élaboration de la loi sur la production industrielle, promulguée récemment. On les y retrouve, accomodées aux exigences de la période de transition dans laquelle nous sommes.

Le Maréchal les a reprises, avec sa netteté d'expression habituelle dans le Message qu'il a adressé à la Nation, le 11 octobre.

"Il est des principes généraux, a-t-il dit, qui s'appliqueront à tous les métiers; ces métiers seront organisés et leur organisation s'imposera à tous. Les organisations professionnelles traiteront de tout ce qui concerne le métier, mais se limiteront au seul domaine professionnel. Elles assureront sous l'autorité de l'Etat, la rédaction et l'exécution des conventions du travail. Elles garantiront la dignité de la personne du travailleur en améliorant ses conditions de vie jusque dans sa vieillesse. Elles éviteront enfin les conflits par l'interdiction absolue des "lock-out" et des grèves, par l'arbitrage obligatoire des tribunaux du travail".

(suite à la page 6)

HOTEL GRAND

(Ancien Richelieu)

Coin de 103e Ave et 103e Rue

Confort ultra-moderne

Chambres avec ou sans bain

Rendez-vous des Canadiens

ARTICLES de SPORT

Fusils, carabines, cartouches

— Tout à prix modérés —

Uncle Ben's Exchange

Fondé en 1912

Téléphone 22057 Edmonton

DIME DELIVERY

Service de camions et de bicyclettes. Service courtois, rapide, économique.

Tél.: 28126-28127 10109-102 rue

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS

Servez





CREME GLACEE

Si délicieuse

Si commode

Si économique

EDMONTON CITY DAIRY LIMITED

Laiterie 109e rue — Téléphone 25151

BOIS et CONSTRUCTION

MANUFACTURIERS DE fenêtres, portes, châssis, buffets. Travaux de menuiserie. Bancs et fournitures d'églises

DEMANDEZ NOS PRIX

HAYWARD LUMBER CO. LTD.

Confiance et Service

Téléphone 26155

EDMONTON, ALTA.

BOITE AUX QUESTIONS

Peut-on encourager les oeuvres de bienfaisances de l'Armée du salut?

L'Armée du salut est une société de bienfaisance. A ce titre, et si elle n'était que cela, elle mériterait l'approbation de tous. Mais, pas d'illusion. L'Armée du salut est avant tout une oeuvre de propagande protestante. Elle a pour but principal la conversion au protestantisme. Son programme philanthropique n'est qu'un moyen de gagner des adhérents et de s'assurer des fonds pour soutenir ses missions des Antilles et de l'Amérique du Sud, où elle fait une guerre sournoise au oeuvres catholiques. Donc, en donnant de l'argent à l'Armée du salut, on favorise la diffusion d'une doctrine hérétique. Les oeuvres catholiques, elles aussi, font la charité, et mieux que l'Armée du salut, sans trombone et sans grosse caisse. Réservons nos aumônes pour elles. Il serait vraiment pitoyable que les catholiques donnassent à leurs adversaires des libéralités dont leurs frères ont besoin.

* * *

La prière mentale a-t-elle autant de valeur que la prière vocale? Toute prière, en effet, n'est-elle pas une élévation de notre âme vers Dieu?

La prière mentale est celle que l'on fait en soi-même, sans prononcer de paroles. Elle consiste, dit un auteur, à s'occuper en la présence de Dieu de saintes pensées, et à s'unir à lui par des affections et des désirs dont la soif de la justice est le principe.

La prière vocale est celle qui se manifeste au dehors par des signes sensibles, surtout par des paroles.

La nature de ces deux sortes de prières étant connue, il est clair que la prière mentale a plus de valeur que la prière vocale. La prière mentale peut être parfaite sans le secours de la prière vocale, tandis que la prière vocale n'est pas une vraie prière si elle n'est vivifié par la prière mentale. Un flot de paroles sans union du coeur à Dieu serait pur pharisaisme. N'allez pas conclure de là qu'il faille négliger la prière vocale; non, car si la prière mentale est plus parfaite que la prière vocale, celle-ci est fort utile. La prière vocale, dit St-Thomas, est très propre à exciter la dévotion intérieure, à la stimuler, à lui donner l'essor. C'est-à-dire qu'il en est en particulier de la prière vocale, comme en général du culte extérieur, dont elle est une partie. A l'homme, composé d'esprit et de matière, il faut des symboles, des signes, tout un ensemble de choses sensibles, qui lui servent d'échelons pour monter jusqu'à Dieu.

Toute prière, il est vrai, est une élévation de notre âme à Dieu, mais comme les pensées et les affections sont plus aptes à nous élever à Dieu que les paroles, il s'ensuit que la prière mentale est plus parfaite que la prière vocale.

LONDRES — On a appris de bonne source que la Grande-Bretagne se propose de transporter des prisonniers italiens de Libye en Angleterre pour qu'ils remplacent le travailleurs de la ferme mobilisés pour servir dans les forces de combat.

MONTREAL — Le R. Père Arthur Melançon, pendant plus de 40 ans, professeur et archiviste au collège Sainte-Marie, est décédé.

DUBLIN — Le gouvernement a ordonné le rationnement du charbon à raison d'une demi-tonne par mois pour les besoins domestiques.

Le pourcentage de la farine extraite du blé a été haussé par le gouvernement de 80 à 90 p. 100.

LITURGIE

Le dimanche de la Septuagésime

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. XX, V. 1 à 16.)

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient oisifs sur la place publique, et il leur dit: Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et, en ayant trouvé d'autres, il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté? C'est, lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit: Et vous aussi, allez à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelez les ouvriers et payez-les, en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage; mais ils ne reçurent tous qu'un denier; et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur donnez autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort: n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous: je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Faut-il que votre oeil soit mauvais parce que je suis bon? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

REFLEXIONS

Cette vigne du père de famille, c'est votre âme; Dieu l'a plantée de sa main, en la créant à son image et en y déposant le germe des vertus. Il a envoyé son Fils unique pour la racheter des mains du démon au prix de son sang. Chaque jour il la réchauffe de son amour et la fertilise de sa grâce. Elle lui appartient en propore, il vous l'a seulement confiée: comment la cultivez-vous? Le vigneron remue, défriche péniblement le sol, courbé sous le poids de la chaleur du jour: vous, appelé depuis tant d'années à travailler la vigne chérie de Dieu, pourquoi êtes-vous resté tout ce temps sans rien faire? Où est la provision des bonnes oeuvres que vous devez tenir prête dans l'attente de la mort? Ne vous trompez pas: ne point déraciner ses défauts ni acquérir les vertus propres de son état, ne pas diriger dans le travail son intention vers Dieu, faire servir au péché les facultés et les membres qui nous sont donnés pour opérer le bien, c'est là être oisif. Vous êtes appelé avec le grand nombre; mais il s'agit d'être élu avec le petit nombre. Travaillez donc et sanctifiez-vous, la journée touche à sa fin. Il n'y a point de proportion entre le travail et la récompense; l'un est rude, et il dure peu; l'autre est magnifique, et elle ne finira jamais. L'un est adouci par l'onction de la grâce; l'autre ne sera mêlée d'aucune amertume. Un royaume immortel, un repos inaltérable et parfait, la possession de Dieu: voilà le denier du père de famille. Il est réservé pour l'ouvrier qui sera fidèle et qui persévérera jusqu'à la mort.

Propos liturgiques

VETEMENTS SACERDOTAUX

La liturgie prescrit aux ministres sacrés des vêtements particuliers pour la célébration de la Messe et des Offices.

L'amict est un linge de toile blanche qui, à l'origine, couvrait la tête du prêtre allant à l'autel et qu'il met aujourd'hui autour du cou et sur les épaules. Sa destination primitive s'est conservée dans certains ordres religieux. Il rappelle le heaume des chevaliers, et symbolise la protection divine contre les coups de l'ennemi du salut.

L'aube, longue tunique blanche, était commune dans l'antiquité aux prêtres et aux laïques. Les Romains l'appelaient alba, à cause de sa blancheur, d'où nous est venu le nom d'aube. Elle est faite de toile, sa couleur blanche est le symbole de l'innocence, et aussi des joies éternelles que mérite une vie pure.

Le cordon, qui sert de ceinture à l'aube, peut être de lin, de chanvre ou même de soie. Il représente la chasteté.

Le manipule était autrefois un linge dont les anciens se servaient pour s'essuyer le front, et qu'ils portaient au bras gauche. A l'origine, les ministres sacrés le portaient à l'autel comme dans la vie privée; puis l'Eglise en fit un ornement liturgique. Il rappelle les peines et les fatigues du ministère apostolique.

L'étole était primitivement une longue robe ornée communément de riches bordures, que portaient les personnes de distinction. Ce sont ces bordures qui sont devenues l'étole actuelle. Elle rappelle au ministre sacré sa dignité et sa responsabilité.

La chasuble était dans l'antiquité un vêtement d'une grande ampleur qui couvrait tout le corps, et que l'on pouvait relever sur les bras. Elle sert uniquement aux prêtres dans la célébration du Saint-Sacrifice, et figure principalement la charité parfaite, large, universelle, que doit revêtir l'âme du prêtre.

La chape (de capa, capuchon) est un vaste manteau, autrefois surmonté d'un capuchon, transformé en ornement. Elle porte encore le nom de pluvial, parce que, dans l'origine, elle était destinée à protéger contre la pluie.

La dalmatique est un vêtement venu de Dalmatie, et adopté par les Romains. C'était une ample tunique à manches courtes. Elle est devenue le vêtement du diacre.

La tunique du sous-diacre se confond aujourd'hui comme ornement sacré avec la dalmatique du diacre.

Les prêtres revêtent la dalmatique et la tunique, quand ils remplissent la fonction de diacre ou de sous-diacre. — Les Evêques les revêtent toutes deux en soie très légère quand ils officient pontificalement.

Le rochet et le surplis sont un diminutif de l'aube.

REUNION DES COMMISSAIRES

(suite de la page 3)

des cercles d'étude ou d'autres industries pour éclairer les parents à ce sujet. Les commissaires catholiques doivent être de plus en plus décidés à seconder les instituteurs et les inspecteurs, et à encourager les parents à coopérer afin que les élèves catholiques reçoivent une insruction et une éducation de grande valeur.

Dr McNally

Le Dr G. F. McNally, Sous-Ministre de l'Education, se dit heureux de se rencontrer encore une fois avec des catholiques qui donnent à la cause de l'éducation une si belle contribution. Le plus bel exemple que nous avons eu de discussion franche et amicale sur les problèmes de l'éducation, fut lors des Grandes Unités Scolaires. Alors une délégation dirigée par Mgr Nelligan se rendit au Ministère de l'Education et nous sommes arrivés à une solution qui fait l'admiration de nos compatriotes des autres provinces. Le Dr McNally est fermement décidé à toujours faire son possible, comme homme privé et comme homme public, pour promouvoir une coopération comme celle que nous avons aujourd'hui.

M. Ottewell

M. A. E. Ottewell, président de l'Alberta School Trustees' Association, est l'orateur suivant. Il est heureux de constater qu'à Edmonton, le conseil d'administration des écoles publiques et celui des écoles séparées donne un bel exemple de coopération amicale. Cela est dû au fait que l'on trouve des gentilshommes des deux côtés et que des gentilshommes, même s'ils ne partagent les mêmes idées sur tout, peuvent toujours s'entendre pour le bien des enfants qui leur sont confiés. C'est l'esprit dans lequel nous devons faire notre travail.

Une des caractéristiques de notre temps, c'est que nous sommes obsédés par l'idée fixe de la vitesse. On fera de la vitesse pour gagner cinq minutes sur la route, au péril de sa vie, quitte à perdre ensuite cinq fois plus de temps à des enfantillages. Au contraire, c'est une des caractéristiques de votre Eglise que ses chefs ne précipitent rien: ils ont le sens des réalités éternelles. La causerie de votre Archevêque sur le caractère en est une nouvelle preuve.

Le mot CARACTERE, selon son étymologie grecque, signifie MARQUE. C'est un beau mot qui représente une belle idée. Contrairement à la notion d'activité fiévreuse, le caractère est une marque de qualité, un produit de qualité solide et progressive.

Les invités d'honneur se retirent alors et les commissaires catholiques tiennent leur assemblée annuelle sous la présidence de M. J. O. Pilon.

M. Pilon

M. Pilon rappelle les bonnes relations qu'il a eues avec les autres membres de l'Exécutif de l'Alberta School Trustees' Association, de quelque croyance qu'ils soient, par exemple, les instances du Dr Staples, de M. Ottewell et de Madame Rogers pour que l'on ne réduisit pas le nombre des directeurs catholiques sur l'Exécutif. Les commissaires doivent chercher toujours à discuter les questions d'éducation de manière à s'entendre. Ils doivent coopérer avec le Gouvernement, mais ils ont, comme parents, le premier droit en éducation. Tout homme a le droit de choisir son habillement, pourvu qu'il soit convenable. Ainsi en est-il de l'éducation. Le Ministère de l'Education a le droit de choisir ses règlements et ses programmes, pourvu qu'ils soient justes. Et en ce cas, nous devons coopérer. Sinon, levons-nous et défendons-nous. Faisons-nous respecter. Si nous, catholiques, sommes unis, on ne nous fera pas d'injustices. Mais faisons-nous tout notre possible dans nos districts? réclamons-nous toujours tout ce qui nous est dû?

Choisissons nos maîtres. Nous ne pouvons faire retomber notre responsabilité sur les autres. Quand nous acceptons des pensionnaires chez nous, nous n'acceptons pas n'importe qui, mais nous choisissons. Ainsi nous ne pouvons confier l'âme de nos enfants à n'importe qui. Si nos instituteurs et nos institutrices n'enseignent pas le catéchisme comme nous voulons où si leur conduite n'est pas exemplaire, faisons notre devoir. Nos enfants sont à nous. Nous ne voulons pas que les écoles défassent l'éducation catholique donnée à la maison.

En éducation, le point de vue catholique doit être au premier plan. Nous avons notre rôle à jouer et nous allons le jouer jusqu'au bout. Nous voulons agir franchement avec nos compatriotes d'autres croyances et nous espérons qu'ils auront pour nous la même franchise.

M. Gilbert

M. W. Gilbert, autre directeur catholique de l'Exécutif de l'ALBERTA SCHOOL TRUSTEES' ASSOCIATION, prend ensuite la parole. M. Gilbert est d'avis que les catholiques ne connaissent pas assez en tirer parti.

Dans notre provincee, les catholiques ont la chance de donner leurs taxes aux écoles séparées. Dans certaines autres provinces et dans d'autres pays, les catholiques sont obligés de payer double taxe pour soutenir leurs écoles. C'est aux Canadiens français que nous devons d'avoir demandé, lors de la Confédération, que les catholiques puissent donner leurs taxes à leurs écoles. La Province de Québec a toujours bien traité les écoles séparées protestantes. Dans l'Ontario, il y a eu des difficultés au sujet des écoles

(suite à la page 5)

PARTOUT.. ON PARLE DES WINGS

La MEILLEURE CIGARETTE DE VIRGINIE AU CANADA

Essayez-la!

CHAQUE MICHE DU

BON Pain de McGavin

DEMEURE TRES LONGTEMPS FRAICHE

P. MANNING LUMBER CO. LTD.

BOIS DE CONSTRUCTIONS

Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures

10443-80e Avenue — Téléphone 32051

LOCKERBIE & HOLE

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Téléphone: 21768 — 10718—101e rue

CETTE SEMAINE, CHEZ H. WILSON

FARINE "Purity", première qualité, meilleure pour toute cuisson. Sac .... 98 lbs 2.85 49 lbs 1.50 24 lbs 80c

POUDRE A PATE "Magic" Boite de .... 1 lb. 28c 2½ lbs 65c 5 lbs 1.25

LEVAIN "Royal Yeast". Prix de vente .... 2 pour 17c

PRUNEAUX. Nos 50 et 60 .... 1 lb. 10c Boite de 25 lbs 2.40

SIROP DE MAIS "Bee Hive" En boite de .... 2 lbs 25c

En chaudières de .... 5 lbs 43c 10 lbs 79c

THE de choix "Wilson", qualité supérieure. Prix de vente .... 1 lb. 55c

CAFE de choix, Qualité supérieure 1 lb. 38c 40c 45c 3 lbs 1.29

Henry Wilson

Place du Marché — 10127-99e rue — Tel. 27210

LE BON ELEVAGE

Améliorons le poids et la qualité de nos porcs à bacon

La proportion des carcasses de porcs classées dans les catégories A et B au Canada dépasse 80 pour cent, et devant ce chiffre, les fonctionnaires du Ministère fédéral de l'Agriculture qui surveillent le commerce des animaux croient pouvoir affirmer que le type de bacon est bien établi. Le type de porc à gros lard a presque disparu des marchés canadiens.

On fait remarquer cependant qu'il serait encore nécessaire d'améliorer le poids et la qualité des carcasses de porcs afin de fournir des produits de la qualité stipulée dans le contrat passé avec la Grande-Bretagne et de maintenir la position du Canada sur les marchés de ce pays. En ces dernières années la production a augmenté suffisamment pour fournir toutes les exoprtations dont la Grande-Bretagne a besoin en temps de guerre, mais il s'agirait maintenant de maintenir le type modèle des exportations, et pour cela, il serait indispensable d'apporter plus d'attention à la qualité et au poids. En interprétant la demande du marché au producteur ,le Service des marchés indique sur quels points l'amélioration devrait porter pour que l'industrie porcine puisse être sauvegardée pendant les années de la guerre et se faire une réputation suffisante pour se maintenir lorsque la concurrence reviendra avec la paiix.

A l'heure actuelle près de 65 pour cent des carcasses classées sont exportées. Il faudra, pour fournir ces carcasses, au Royaume-Uni pendant l'existence de l'accord sur le bacon, un total de trois millions et demi de porcs. Pour maintenir les types modèles de qualité des flèches Wiltshire et des morceaux exportés pendant la période de l'accord, les fonctionnaires disent qu'il faudrait qu'au moins 45 pour ceent de toutes les carcasses fussent de la catégorie A, pour la qualité et le poids. En 1940 la proportion de carcasses dans la catégorie A n'était que de 27 pour cent. Quelque 56 pour cent était de la catégorie B, et l'on estime qu'un tiers de ces dernières auraient été mises dans la catégorie A si les poids avaient été bons, c'est-à-dire si les carcasses avaient pesé entre 140 et 170 livres. Si ces porcs de la catégorie B étaient vendus aux bons poids, les fonctionnaires croient que le nombre de carcasses de la catégorie A serait porté à 45 pour cent; en d'autres termes, on pourrait exporter une proportion raisonnable de bacon de la catégorie A des meilleurs poids.

Le producteur peut résoudre ce problème en surveillant mieux le poids de ses porcs. Le marché demande des animaux qui pèsent de 190 à 210 livres sur pied. Les porcs de ces poids sont ceux qui donnent le plus de carcasses de la catégorie A, pourvu qu'ils soient d'une qualité suffisante. Les porcs plus légers ou plus lourds donnent généralement des carcasses qui sont au-dessous du minimum de 140 livres ou dépassant le maximum de 170 livres, et dans ces circonstances, le producteur perd la prime quil aurait pu recevoir pour la catégorie A et souvent même il est obligé de vendre ses animaux au rabais.

Beaucoup de producteurs reconnaissent que le poids est encore le gros problème à résoudre. Ils se contentaient autrefois d'évaluer le poids de leurs animaux à l'époque de la vente, mais ils reconnaissent aujourd'hui qu'il est indispensable de peser les porcs de temps à autre pendant la période d'engraissement pour être tout à fait sûrs que leur poids sur pied dépasse 190 livres et n'atteint pas 210 livres au moment de l'expédition.

CONSEILS

Repassage: Préparer le linge la veille. Eliminer le linge déchiré ou mal lavé, rassembler les pièces par séries. Humecter et rouler le linge plat. Apprêter les objets voulus à l'amidon cuit, gomme, fécule ou eau de riz, et laisser sécher. Au moment du repassage, étirer chaque pièce dans tous les sens pour défriper le plus possible. Essayer d'abord le fer sur un chiffon. Repasser en droit fil dans le sens de la chaine (longueur de l'objet). Repasser ensuite les bords en travers pour les empêcher de goder. Sauf de rares cas spéciaux, ne jamais repasser dans le sens du biais. Ne pas faire aller le fer à petits coups, ce qui sèche le tissu sans le défriper. mais pousser le fer lentement de droite à gauche, en appuyant fortement. Travailler avec soin en évitant de poser le fer sur des boutons ou de grosses coutures qui marquent. Repasser en premier: dentelles, broderies, cols, volants, poignets, ceintures, etc. Repasser les parties doubles (empiècements, ourlets, etc.) des deux côtés. Si l'on obtient une pièce trop ferme, on peut l'assouplir en la repassant dans le biais, mais il est nécessaire de redonner de l'aplomb en recommençant dans le droit fil. Plus le linge à repasser est fin, plus le molleton doit être épais. Un lainage très épais peut être repassé sur un calicot posé sur la planche. Quand le travail cesse, ne pas abandonner le fer sur le linge. le poser sur le repose-fer. Couper le courant s'il s'agit d'un fer électrique. Ne ranger le linge repassé que lorsqu'il est complètement sec.

COMMISSAIRES

(suite de la page 4)

séparées catholiques, mais encore une fois, les Canadiens français ont tenu bon et ontobtenu aux catholiques le respect de leurs droits.

M. Gilbert termine en exhortant les commissaires catholiques à coopérer de tout coeur, comme catholiques, à l'épargne de guerre pour lutter contre une fameuse philosophie et sauvegarder des droits dont nous jouissons depuis longtemps.

Elections

On procède alors à l'élection des deux directeurs catholiques de l'Alberta School Trustees' Association. M. L. Cullem, de Bow Island, est d'avis que MM. Pilon et Gilbert ont si bien rempli leur devoir qu'il faut les réélir tous les deux. En conséquence, M. Cregan, de Caigary, propose M. Pilon comme représentant des ville. M. Crowe, d'Edmonton, seconde. M. Pilon est élu à l'unanimité. M. J. Viel, de Mallaig, propose M. Gilbert comme représentant des campagnes. M. Mouillé, de Craigend, seconde, et M. Pâquette, de Bonnyville, appuie chaleureusement la candidature de M. Gilbert. M. Gilbert est élu à l'unanimité.

Pour la cinquième année, les commissaires catholiques renouvellent ce beau geste d'union catholique: les commissaires des villes, en majorité de langue anglaise, élisent un Canadien français, et les commissaires des campagnes, en majorité de langue française, élisent un Canadien anglais.

MM. Pilon et Gilbert remercient leurs électeurs. On discute quelques questions d'administration scolaire. Puis, sur proposition de M. Cregan, secondé par M. Mouillé, les commissaires catholiques remercicent la Commission des Ecoles Separées d'Edmonton pour son aimable réception.

BUCAREST — Le premier ministre de Roumanie, le général Ion Antonesco, a signé l'arrêt de mort de son vice-premier ministre, Horia Sima, chef de la Garde de Fer, et ordonné son arrestation "mort ou vif"; les désordres des derniers jours ont fait quelque 6,000 victimes, notamment des Juifs.

NEW-YORK — Le président Roosevelt préparerait un projet de guerre économique vaste et coûteux contre les puissances de l'Axe dans le but d'atteindre ce que l'on croit être "le talon d'Achille" de l'Allemagne et préparer la voie à une offensive alliée sur le continent européen.

DOORN, Pays-Bas — Le Kaiser, qui fut jadis l'empereur Guillaume II d'Allemagne, a célébré paisiblement en exil, dans sa retraite de Doorn, en Hollande, son 82e anniversaire de naissance. La guerre actuelle n'a guère changé son status de vie et il n'a nullement songé à quitter Doorn.

WASHINGTON — Le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, lord Halifax, est arrivé à Washington pour occuper ses nouvelles fonctions; il tentera d'accroitre, avec le concours du gouvernement américain, l'aide des Etats-Unis aux Alliés; M. Roosevelt s'était porté à sa rencontre.

OEUVRE DU MARECHAL PETAIN

(suite de la page 4)

Quelques réalisations

Un journaliste suisse, M. Robert Vaucher, après avoir cité quelques statistiques impressionnantes, conciut ainsi:

"Ce qui frappe, dans ce labeur de reconstitution opiniâtre, ce n'est pas seulement l'effort matériel et la difficulté vaincue. C'est surtout, peut-être, le calme, l'obéissance, la tenacité muette avec quoi s'est remis à son affaire tout cet immense personnel de cheminots, de cantonniers, de postiers et d'ouvriers, qui passait, hier encore, pour malaisé à conduire. Des plus humbles d'entre eux à leur chef, chacun sent la gravité des responsabilités qui lui incombe et fait de son mieux pour y répondre".

"Sous la haute et patiente autorité du Maréchal Pétain, le miracle du redressement de la France est en train. Il étonnera bientôt ceux qui, au lendemain d'un désastre cruel, pouvaient douter de l'âme de ses enfants."

Ce témoignage d'un ami du dehors explique la fierté avec laquelle le Maréchal a pu dire, dans son allocution du 10 octobre:

"Trois millions de réfugiés, deux millions de démobilisés sont revenus dans leurs foyers. La majeure partie des ponts détruits par la guerre ont été rendus à la circulation. Les transports sont rétablis dans leur presque totalité. En moins de six semaines, une tâche législative immense, tâche à laquelle aucun gouvernement n'avait osé s'attaquer a été accomplie."

Dans cette même allocution; le Maréchal a parlé du rationnement imposé à la population. Il en a dit la raison d'être avec sa rude franchise: "Ce rationnement nous a été imposé par la sévérité de la défaite et par la volonté du vainqueur." Puis il a ajouté:

"Nous n'avons pas cherché à ruser, avec des réalités cruelles et contraints d'exiger des Français les restrictions les plus dures, nous avons voulu assurer l'égalité de tous devant le sacrifice. Chacun devra prendre sa part des privations communes sans que la fortune puisse les épargner aux uns et la misère les rendre plus lourdes aux autres".

Bonté, noblesse d'âme et fierté

Ces propos sévères, comme ceux qu'on vient de lire, le Maréchal, quand il les tient, les accompange toujours d'une note humaine qui a contribué à lui gagner les coeurs. L'émotion qui fait trembler sa voix se retrouve, quand on relit ses allocutions, dans le silence du cabinet de travail, jusque dans le ryhtme de sa phrase. On sent son coeur battre sous les mots, quand il évoque, comme il le fit le 13 août, "Paris, coeur et cerveau de la nation, creuset où s'élaborèrent de tout temps, les destinées de la patrie" ou quand parlant des prisonniers, il dit:

"Le sort de nos prisonniers retient en premier lieu mon attention. Je pense à eux parce qu'ils ont lutté jusqu'à l'extrême limite de leurs forces et que c'est en s'accrochant au sol de la France qu'ils sont tombés aux mains de l'ennemi. Que leurs mères, que leurs femmes, que leurs fils sachent bien que ma pensée ne les quitte pas, qu'ils sont eux aussi, mes enfants, et que chaque jour je lutte pour améliorer leur sort".

Dans cette même allocution du 10 octobre, le Maréchal parla, avec semblable émotion contenue des Français qui peinent et souffrent dans la zone occupée.

Il convient de relever la noble fierté avec laquelle s'est toujours exprimé le Maréchal, qu'il se soit adressé au Gouvernement anglais ou au Gouvernement allemand. De traiter les problèmes les plus délicats on peut donner comme exemple ce passage du Message du 10 octobre dans lequel le Maréchal a cette manière directe et franche de parler des futures relations entre la France et l'Allemagne et des conditions morales d'une paix qui puisse permettre des rapports normaux entre les peuples.

"Cette collaboration (avec les autres nations), la France est prête à la rechercher, dans tous les domaines, avec tous ses voisins. Elle sait d'ailleurs que, quel que soit la carte politique de l'Europe et du monde, le problème des rapports franco-allemands, si légèrement traité dans le passé, continuera de déterminer son avenir. Sans doute l'Allemagne peut-elle, au lendemain de sa victoire sur nos armes, choisir entre une paix traditionnelle d'oppression et une paix toute nouvelle de collaboration. A la misère, aux troubles, aux répressions et sans doute au conflit que susciterait une nouvelle paix faite "à la manière du passé l'Allemagne peut préférer une paix vivante pour le vainqueur, une paix génératrice de bien-être pour tous. Le choix appartient d'abord au vainqueur, il dépend aussi du vaincu".

"Si toutes les voies nous sont fermées, nous saurons attendre et souffrir. Si un espoir, au contraire, se lève sur le monde, nous saurons dominer notre humiliation, nos deuils nos ruines. En présence d'un vainqueur qui aura su dominer sa victoire, nous saurons dominer notre défaite".

Un peuple vaincu, le plus souvent, s'abandonne, se jette dans l'aventure anarchique et devient la proie de mauvais bergers. Le Maréchal Pétain, après avoir évité à la France ce suprême malheur, après l'avoir provoquée à un examen de conscience impitoyable, l'a relevée, dans la dignité fière et le travail silencieux. Il l'a conviée à retrouver les sources de ses anciennes grandeurs: le culte de la famille et celui du labeur opiniâtre, soutenus par un amour généreux de la patrie. Il a remis en honneur, par son exemple, la vertu sociale, cet esprit de sacrifice et d'entr'aide qui est l'expression vivante de la fraternité; il a rendu à la liberté son vrai visage, qui est le pouvoir de se dominer, en usant de cette faculté que Dieu donne à l'homme de choisir sa route, pour s'attacher au dévoir et le remplir.

Le 13 septembde, dans "la Suisse", qui paraît à Genève, un journaliste de talent, M. Eugène Fabre, écrivait: "Sûr que la France vipes de sa vie future et orienté son vrait", le Maréchal Pétain a, sitôt, en homme d'Etat, posé les princiredressement. Sagesse que celle-là et que nourrit une profonde connaissancee de l'homme".

On nous permettra d'ajouter: et du Français. En rendant à ses compatriotes des raisons de vivre, en les puisant aux sources chrétiennes les plus authentiques, le Maréchal a sauvé, dans le présent, tout ce qui pouvait encore l'être et fait ce qu'il fallait pour que se rouvrent les portes de l'avenir.

Elles ne sont encore qu'entrebaillées; elles le sont assez toutefois pour que renaisse l'espoir. Si en France, si dans le monde, les amis de la France commencent à retrouver confiance, c'est au courage tranquille, à la volonté lucide, à la généreuse noblesse d'âme du Maréchal Pétain qu'on le doit.



CALGARY — Le sergent-pilote Jean-Paul Burnell, 22 ans, de Montréal est décédé dans un hôpital local des suites de blessures qu'il s'était infligées lorsque l'avion d'entraînement Avron Anson dans lequel il accomplissait une envolée de routine avec des compagnons s'écrasa sur le sol.

NEW-YORK — Le prince héritier Olaf, de Norvège, a déclaré que son pays a fourni quatre millions de tonneaux de vaisseaux marchands et plus de 30,000 marins à "la cause commune."

RADIO

EMISSIONS RECOMMANDEES

JEUDI, 6 février

7.05 a.m.—CBK—Sommaire de la journée (bilingue)
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.15 p.m.—CKUA—Virtuose du violon.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique. Oeuvres des maîtres.

VENDREDI, 7 février

7.05 a.m.—CBK—Sommaire de la journée (bilingue.)
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
2.30 p.m.—CBK—**Un homme et son péché** (Radio-roman canadien-français par le Docteur Grignon.)
5.30 p.m.—CBK—CKUA—Symphonie de Toronto.
6.30 p.m.—CKUA—Heure symphonique.
9.00 p.m.—CBK—Courrier du Nord. Toutes les personnes qui veulent envoyer des messages dans les régions du Nord peuvent le faire en écrivant à Radio-Canada, 55, rue York, Toronto. Ces messages peuvent être rédigés en français; ils doivent être courts.

SAMEDI, 8 février

11.55 a.m.—CBK—CKUA—Concert du Metropolitan Opera.
7.35 p.m.—CBK—Orchestre symphonique de Toronto.
8.00 p.m.—CJCA—Orchestre symphonique de Toronto.

DIMANCHE, 9 février

9.00 a.m.—CBK—Messe de la victoire à l'église Notre-Dame de Montréal. Allocution de S. Em. le cardinal Villeneuve. Description de la parade qui suivra.
1.00 p.m.—CBK—CJCA—Philharmonie de New-York.
10.00 p.m.—CBK—Emission de l'Heure Dominicale française. Cette émission est spécialement destinée aux auditeurs français de l'Ouest.

LUNDI, 10 février

7.05 a.m.—CBK—Sommaire de la journée (bilingue).
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
6.30 p.m.—CBK—Les Grenadiers de Montréal.

MARDI, 11 février

7.05 a.m.—CBK—Sommaire de la journée (bilingue).
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Montréal.
7.00 p.m.—CBK—Les concerts symphoniques de Toronto.

MERCREDI, 12 février

7.05 a.m.—CBK—Sommaire de la journée (bilingue).
9.15 a.m.—CBK—Nouvelles en français.
10.15 a.m.—CBK—Récital par Germaine Lebel. (Programme français), de Montréal.
2.30 p.m.—CBK—Sur la scène du monde. Commentaires en français sur les événements de la semaine, par Louis Francoeur.
4.30 p.m.—CBK—Récital par Marcelle Monette, de Montréal.

SMITH'S FALLS — Deux autres prisonniers allemands prennent la fuite au moment où le train qui les conduisait à leur camp de détention, traverse Smith's Falls, en Ontario; cinq autres qui s'étaient évadés auparavant, ont été repris.

MOSCOU — Des observateurs politiques opinent que le dernier obstacle à l'amélioration des relations russo-américaines est disparu par suite de la levée de l'embargo moral sur les exportations d'avions américains à la Russie.



LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

BLE—	
No 1 Dur	56½
No 1 Nord	56½
No 2 Nord	53½
No 3 Nord	49½
No 4 Nord	43½
No 5 Nord	39½
No 6 Nord	33½
No 1 C.W. Garnet	46½
AVOINE—	
No 2 C.W.	21
No 3 C.W.	18
Fourrage No 1	17½
Fourrage No 2	17
ORGE—	
No 1 C.W.	27
No 2 C.W.	27
No 3 C.W.	27
SEIGLE—	
No 2 C.W.	27½
No 3 C.W.	28½
No 4 C.W.	20½
BETAIL—	
Bouvillons de choix	7.25 à 8.00
Ordinaires	6.00 à 7.25
Génisses de choix	6.50 à 7.25
Ordinaires	5.50 à 6.25
Vaches de choix	4.50 à 5.00
Taureaux	4.75 à 5.25
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cachons pour bacon	7.60
Moutons d'un an	8.50 à 9.50
BEURRE—	
No 1	34
No 2	32
No 3	29
CREME—	
Spéciale	32
No 1	30
No 2	26
OEUFS—	
No A	16
No B	14
No C	12

Je m'engage

Je comprends que le Canada a besoin de moi dans la Grande Campagne nationale d'Epargne dont dépendent la victoire et ma propre sécurité.

— **que** nos défenseurs de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation sur le front militaire ont besoin de mon aide sur le front domestique. Les munitions, le matériel de guerre indispensables, c'est mon argent qui peut en accélérer la production. C'est à moi qu'il appartient d'armer mes défenseurs.

— **que** cela exige beaucoup de travail et d'argent.

— **que** c'est en travaillant, en restreignant mes dépenses, en PRÊTANT le plus d'argent possible à mon pays que je puis le plus efficacement aider à gagner la guerre et à assurer notre sécurité future.

Je m'engage à me priver d'acheter ce qui ne m'est pas indispensable, même s'il s'agit de petites dépenses que je pourrais facilement me permettre, afin de ne pas entraver la production des choses nécessaires à la poursuite victorieuse de la guerre.

Je m'engage dès maintenant, dès ce mois-ci, à placer une part fixe de mon revenu dans les Certificats d'Épargne de Guerre. Je ferai déduire ce montant, chaque semaine ou chaque mois, de mon enveloppe de paye ou de mon compte de banque, par mon patron ou le gérant de ma banque.

(Signé par)

Chaque loyal citoyen du Canada

Publiée par le Comité de l'Epargne en temps de Guerre, Ottawa

En février

5-WF 498

PRENONS L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE



Les représentants de nos écoles au Congrès des Commissaires furent MM. Arthur Lamoureux, Albert Lamoureux, Henri Normandeau et Jean Normandeau.

* * *

Les élections du comité des Dames d'autel, pour l'année courante, ont eu lieu dimanche, le 2 février. Mme Hector Lamoureux a été réélue présidente, à l'unanimité. Ceci est une appréciation éloquente du bon travail qu'elle a accompli durant l'année qui vient de finir. Nous lui souhaitons tout le succès possible pour ce nouveau terme. Ses nouvelles assistantes sont: Mme Arthur Lamoureux, Mme Henri Normandeau, Mme Adélard Houle et Mme Armand Paradis. Leur première partie de cartes aura lieu dimanche le 16 février. C'est entendu, nous serons tous présents à cette soirée afin d'encourager ces dévouées personnes qui travaillent pour notre église. Et naturellement nous invitons tous nos amis des paroisses environnantes.

* * *

Mme Pierre Bélair est en visite à Banff chez une de ses soeurs Mlle Rose Boisjoli.

* * *

M. Albert Boisjoli doit nous quitter mercredi, 5 février, pour aller tenter fortune du côté de Vancouver. Nous lui souhaitons bonne chance.

FABRIQUE DE MEUBLES

A Gunn, Alberta

Voilà certes une nouvelle qui en intéressera plus d'un. Il existe chez-nous un fabriquant qui s'est spécialisé dans l'industrie du meuble. C'est M. Georges Tian, de Gunn Alta. Depuis quatre ans, il a fourni à la division scolaire du Lac Ste-Anne, ses pupitres, chaises, armoires. Ouvrier consciencieux, M. Tian s'est fait remarquer par la valeur de son travail, la solidité et l'excellent fini de ses meubles. Et, ce qui n'est pas à dédaigner, la bonne qualité s'allie à des prix les plus avantageux. Pour leur part, les directeurs de la Division du Lac Ste-Anne se sont déclarés entièrement satisfaits.

Nous sommes heureux de féliciter M. Tian et de le recommander à ceux que la chose intéresse.

STE-LINA

Samedi dernier eut lieu deux assemblées consécutives à Ste-Lina: l'une, l'Association Agricole de Ste-Lina, et l'autre, l'Association Coopérative de bétail. Tous, comme d'habitude, bien intéressés, se rendirent assidûment. M. J. M. Fontaine, agronome local, tenait l'assemblée. A cette occasion M. le curé Bérubé, adressait la parole, et nous donna de sages conseils, sur la direction coopérative.

* * *

Dimanche soir à 7.30 heures, il y avait Heure Sainte. Un grand nombre profitait de la belle température pour s'y rendre. Après la cérémonie, nous avions la bénédiction des gorges.

* * *

Etaient de passage parmi nous la semaine dernière, Mlle Marcelle Bérubé de Leduc, M. L. Duhamel de Calgary, M. D. Gamache de St-Paul, M. Camille Boutin de St-Edouard.

* * *

L'on nous fait parvenir la nouvelle du prochain mariage de Mlle Oliva Brisson de cette paroisse avec M. Roberge de St-Edouard. Le mariage aura lieu à Thérien, mardi le 4 février. Aux futurs époux, nous souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

On nous prie d'annoncer que le magasin coopératif fermera maintenant à 8 heures P. M. Ceci est seulement du 1er au 8 février inclusivement.

* * *

M. Edouard Lessard a de nouveau rassemblé son équipe de sciage et roule maintenant à grand train de six heures du matin à six heures du soir. Il fait du très beau bois paraît-il.

* * *

J'oubliais d'annoncer que la Caisse Populaire Ste-Hélène tenait sa deuxième assemblée annuelle le 26 janvier, à laquelle assistait la présence d'une salle comble. Inutile de vous dire des résultats très satisfaisants qui paraissaient sur la dernière Survivance.

BREYNAT

Le 30 décembre dernier Valmore St-Jean de Charron, Alta, venait à Breynat pour se marier à Mlle Joséphine Plamondon, de Breynat, Alta. Il y eut un beau mariage. Les nouveaux époux iront résider à Charron où ils ont une ferme. Nous souhaitons succès à ce nouveau foyer de Charron. Nous espérons que nos jeunes gens de Breynat se trouveront eux aussi des compagnes pour fonder de nouveaux foyers dans Breynat, car il nous faut beaucoup de nouvelles familles si nous voulons avoir une belle et bonne paroisse bientôt.

* * *

Le 14 janvier M. Ludger Germain laissait sa belle âme s'envoler vers Dieu. Ses funérailles eurent lieu vendredi le 17 à Breynat, dans l'humble petite chapelle. Le Révérend Père Ouellet, O. M. I., curé chanta une grand'messe. Nos sincères sympathies à Mme Germain veuve, et à ses fils dévoués, Arthur, Lucien, Albert, Aristide, Madame P. Lambert, tous de Breynat, et à Jules de St-Hypolite, Sask.

* * *

Le Rvd Père Serrurot, O. M. I., Procureur du Vicariat de Mackenzie était de passage dimanche le 19. Il sut donner un bon sermon sur la coopération que doivent donner les gens d'une petit paroisse de Colonisation, coopération paroissiale tant spirituelle que temporelle.

* * *

L'abbé George Primeau du Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton, était aussi de passage à Noël ainsi que ses soeurs institutrices, Thérèse et Marguerite. Fernande, garde-malade était aussi dans sa famille à Noël ainsi que Laurent étudiant au collège des Jésuites et Madeleine étudiante à Plamondon.



Les amateurs de gouret ont eu beau se régaler dimanche le 2 février alors qu'on leur a fourni l'occasion d'assister à un tournoi entre les clubs de Tow Hills, Elk Point, Bonnyville, Glendon-Thérien (combiné) et St-Paul. A la joute de l'après-midi, St-Paul et Bonnyville furent les heureux gagnants. Le soir dans une joute décisive entre ces deux clubs vainqueurs nos habiles joueurs de St-Paul remportèrent la victoire 4-0. Nos félicitations.

* * *

Vendredi dernier, les nombreux amis de M. Jack Hopkins se réunirent pour le fêter à l'occasion de son départ pour joindre l'armée. La soirée fut des plus agréable. Monsieur Hopkins quitta St-Paul samedi. Il était accompagné de quelques autres jeunes gens qui s'en vont aussi s'enrôler.

* * *

Mme Thomas Lavoie qui a subi une grave opération à l'Hôpital Général d'Edmonton est revenue ici en bonne voie de rétablissement. Elle demeure avec ses trois filles, Mlles Alice, Agnès et Marcelle. Nous sommes assurés que l'atmosphère familiale hâtera son retour complet à la santé.

* * *

Nous avons été heureux de saluer ces jours-ci M. Jean-Louis Bussière de Prince-Albert et ancien résident de St-Paul qui est en visite chez ses parents à Lafond. Sa dame a aussi fait le voyage avec lui.

* * *

Mme Prosper Foisy du magasin "Ladies Style Shoppe" fait maintenant partie du personnel de la maison Brosseau Frère.

* * *

Le thé qui a été donné à la résidence de Mme Watt samedi dernier au profit de la Croix Rouge a remporté un réel succès. L'on dit que les recettes ont dépassé les espérances. C'est un bon encouragement pour tous ceux qui se dévouent à cette belle oeuvre.

* * *

BAPTEMES

Le 1er décembre, Joseph-Arthur-Gaston, fils de M. et Mme Edmond Auclair. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Arthur Drolet.

Le 8 décembre, Marie-Florence-Lorraine, fille de M. et Mme Jacob Williams. Parrain: Joseph Côté; marraine: Florence Côté.

Le 8 décembre, Marie-Louise-Claire, fille de M. et Mme Thomas Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Dubois.

Le 16 décembre, Marie-Georgette-Florence, fille de M. et Mme John Thomas Stinson. Parrain et marraine, Georges et Yvonne Pomerleau.

Le 22 décembre, Marie-Emma-Jacqueline, fille de M. et Mme Joseph Champagne. Parrain, Georges Langevin; marraine, Emma Langevin.

Le 22 décembre, Marie-Auréa-Rosa de Lima, fille de M. et Mme Héliodore Généreux. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Poirier.

Le 22 décembre, Lucille-Marguerite, fille de M. et Mme Conrad Hébert. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Hébert.

Le 22 décembre, Juliette-Marie, fille de M. et Mme Philippe Comeau. Parrain et marraine: M. et Mme Roch Brisson.

JOUSSARD
Ste Anne

Brochure gratuite sur "O Canada"

Radio-Canada par Watrous annonçait, la semaine dernière, que bientôt les commentaires faits depuis plusieurs semaines sur notre hymne national "O Canada" seront en brochure et distribués gratuitement à tous ceux qui en feront la demande à Radio-Canada, Ottawa.

Inutile de recommander à nos compatriotes de l'Alberta de se fendre d'un timbre de 3 sous et d'une enveloppe à l'adresse ci-dessus pour prouver que l'on sait apprécier cet acte de courtoisie et d'autant plus que les commentateurs s'appellent: Mgr O. Maurault, Dr Panneton, Victor Doré et Hector Perrier.

Du grain de l'Ouest pour l'Est.

Le ministère fédéral de l'agriculture annonce que le gouvernement du Dominion paiera la moitié des frais de transport des céréales de l'Ouest en chargements de wagons de Port-Arthur ou Fort William à tout centre des provinces de l'Est du Canada, telles céréales devant être expédiées avant le 15 juillet 1941.

Voici le contingentement alloué à chaque province de l'Est canadien.

Ile du P.-Edouard: 80.000 boisseaux; N.-Ecosse: 760.000; N.-Brunswick: 760.000; Québec: 3.200.000, et Ontario: 3.000.000.

C'est toujours un commencement d'ajustement fondé sur la justice distributive et le gros bon sens.

Alaska et Edmonton.

On est à étudier le projet d'une chaîne de bases aériennes entre Edmonton et l'Alaska. Mêmement des arpenteurs seraient déjà rendus sur place pour voir à commencer les travaux. Il est question d'établir un champ d'aviation à Fort St-John à 450 milles au nord-ouest d'Edmonton, de même qu'à plusieurs endroits le long de la route.

La presse catholique.

Mgr Curley, archevêque de Baltimore et Washington, disait l'autre jour, à l'occasion d'une distribution de prix aux gagnants d'un concours d'abonnements à la "Catholic Review", journal officiel de l'archidiocèse:

"La Review est ce qui me touche de plus près. J'en suis fier. Je puis dire qu'il serait peut-être possible de se passer de quelques paroisses et de quelques écoles; mais il serait impossible de se passer de la Review."

Température

Nous avons eu quelques jours de grand froid suivis d'une véritable tempête de vent, grésil et neige. Puis le fameux "chinook" est venu et cette fois avec de la pluie toute la nuit de jeudi. Il va sans dire que le peu de neige qui recouvrait la terre a considérablement diminué et nos chemins sont en glace. Tenez-vous bien.

LES ECHOS DE VANCOUVER

Hommages reconnaissants à La Survivance

C'est avec un sentiment d'émotion et de reconnaissance que nous avons vu la place accordée par La Survivance à la pensée et à l'écho de la vie française sur les bords du Pacifique. Grâce à cette fraternelle générosité nous nous sentons moins isolés, moins seuls dans notre vie d'épreuve et de luttes continuelles. Vie d'épreuve, faite du droit qui est le nôtre pourtant, de conserver et de transmettre l'héritage de gloire des héros et des saints dont notre race est issue.

Alerte, compagnons! Rallions nos efforts autour de la bannière de La Survivance, seule voix française qui championne avec tant de zèle, de courage et de persévérance, notre juste cause!

Ils étaient 60,000 en 1759. Nous sommes 4,000,000 aujourd'hui. Quel peuple n'aurait donc pas un juste droit de fierté et d'espérance dans un fait aussi remarquable.

Soyons unis, ils est notre force! Soyons fidèles à l'oeuvre de la survivance française! Soyons persévérants malgré les épreuves et les luttes. Le bien, par la grâce de Dieu, prévaudra toujours!

Les Messagères du Pacifique.

Lisez et faites lire la Survivance.

ÉLECTIONS A L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE LOS ANGELES

Mercredi, le 22 jan., notre association canadienne-française avait son assemblée générale d'affaires et les élections de ses officiers pour l'année 1941. Tout fut entrain. Les élections se passèrent ni vite, ni lentement, ce qui veut dire justement bien. M. Ant. Morin, notre président, précédent s'est retiré à cause de sa santé. Nous savons que c'est vrai puisqu'il s'est en allé, le mardi suivant, se faire opérer au foie, des pierres probablement. On ne voulait pas le laisser partir. On le comparait même à Roosevelt. Mais, quitter, il lui a bien fallu. Il continuera avec nous cependant après sa convalescence, que nous lui souhaitons prompte; il continuera avec nous, à faire son possible, ce qui est beaucoup.

M. J.-B. Godbout le remplace. Eh oui, M. Jean-Baptiste Godbout, de Lamoureux, Alta. Si tous sont contents, surtout notre petit groupe particulier de l'Alberta! Il y a déjà bien longtemps que M. Godbout est intéressé aux affaires du club; qu'il en est le trésorier. Le passé de notre association lui est bien connu et si l'expérience du passé peut-être utile, M. Godbout la possède. C'est par acclamation qu'il fut nommé. Comme il ne désirait pas une élection de ce genre, il fallut nommer un squelette pour lui faire opposition. Le retour des votes lui alla presque tous. Nos sincères félicitations. Et, la paroisse de Lamoureux peut être fière d'avoir un de ses fils président de l'association canadienne-française de Los Angeles. Ce n'est rien de trop dégradant, allez.

Mme Emile Lagacée devient notre vice-présidente. M. R.-J. Thibaudeau demeure le secrétaire, le seul qui retient son emploi. On ne sait si c'est de sa beauté, de son argent ou de son talent, en ayant si peu de chacun, mais c'est sa sixième année. Mme Bélanger, Joséphine, est la fille de M. et Mme Geo. Sarrasin. Ce n'est pas la première fois que Mme Bélanger est trésorière du Cercle. Elle s'y connaît et on l'apprécie. Quoique habile au cahier, elle peut se rendre utile à de nombreuses occupations plus ordinaires. Nous l'appelons: "la dame au tablier." Comme vous le voyez, les Canadiens de notre petit groupe de l'Alberta se prononcent au Cercle cette année.

M. Adémard Monbleau fut élu maître des cérémonies. Des cérémonies nous en avons, et espérons en avoir encore plus, si le Cercle continue à marcher comme il va là. Encore hier soir, nous disait-on, que notre groupe, les Canadiens français paraissait le mieux organisé de tous les groupes de langue française de Los Angeles. Ceci vient du plus élevé avocat-conseil de notre langue, au sud de la Californie, Maître Charles Thomasset, dont la mère est une Canadienne française de Montréal. Et M. Thomasset le connaît, notre cercle puisqu'il en est membre. M. Monbleau est bien expérimenté dans notre Cercle. Il fut à la besogne longtemps. C'est sous sa direction comme président au temps passé que notre groupement connut sa plus forte danse et son plus fort banquet. M. Monbleau est du groupe des Canadiens français venant de la région de Fall River, Massachusett. Ils sont plusieurs ici.

Il est dans le règlement de notre association que ce soit le président du Cercle qui nomme son comité d'amusement. M. Godbout le forma de neuf membres. Ce comité se choisit son propre président de comité. Comme un emploi pour M. Monbleau n'était pas assez, on lui en donna un second; on le plaça président social. Ces deux emplois qu'il tient vont très bien ensemble, marchent mieux même lorsque dirigés par une même personne. Par coïncidence, la majorité des noms propres des membres de ce comité commence par A. C'est bien. Notre comité est au premier rang, de l'alphabet du moins.

Aux cérémonie d'installation des officiers, on nous fit faire une suffisante longue marche par toute la salle afin de pouvoir bien nous examiner de tous côtés. J'espère qu'ils en furent satisfaits. Pour rendre la marche encore plus longue, le maître de cérémonie nous fit tortiller autour des chaises. La musique pour cette marche fut rendue par Mme Edouard Chevigny, notre visiteuse de Falher, Alta.

R. Thibaudeau.

CLUNY

Il y a à Cluny des gens sous l'impression que le courier doit prendre la place des lettres qu'on doit, en toute convenance, envoyer à ses parents et amis du Nord, Bonnyville, St-Paul, Thérien et Edmonton même. Grave erreur, le correspondent doit être plus discret que cela et ne peut pas écrire par exemple: Mme X a un pied malade, M. D. n'a pas encore vendu son blé. X prend son temps cet hiver. La famille A s'est mise elle-même en quarantaine pour d'avoir la Rougeole. M. J. pense toujours qu'après lui, c'est la fin du monde. Non, mille fois non, ces secrets de famille ne peuvent pas s'imprimer dans une colonne, ouverte au public. Il vaut beaucoup mieux continuer la belle vieille tradition d'écrire des lettres. Si la distance vous sépare de ceux que vous aimez, franchissez cet espace par des lettres.

* * *

Les amateurs de "Curling" sont déçus. Pourvu, disent-ils que ce Chinook ne nous amène pas une vilaine tempête de neige! Laissez faire aller: "Celui qui met un frein à la fureur des flots, peut aussi des méchants arrêter les complots".

* * *

Albert Cretin conduisait son frère Georges à Calgary la semaine dernière. Georges doit voir son médecin une fois de mois. Son père Henri et Louis les accompagnaient. M. Henri Cretin est demeuré à Calgary à visiter des amis.

* * *

Les gens de Cluny regrettent d'apprendre qu'Agathe Cretin a dû faire un stage à l'hôpital. Nos meilleurs voeux pour un rétablissement complet.

* * *

Désiré Gibeau, sa mère et Florence ont conduit Albert jusqu'à Calgary jeudi le 29. Il devait prendre le train le même soir pour Edmonton où il finira son année au Juniorat.

* * *

M. J. B. Beaudin n'est pas à Clovesholm comme il avait été annoncé la semaine dernière. Il est chez lui à Cluny et bien vivant.

* * *

Adélard Corbeil, fils de J. B. Corbeil qui fait son entraînement militaire à Red Deer doit revenir le 10 de ce mois. Les jeunes ont hâte de te serrer la patte Adélard.

(suite à la page 7)

CHAUVIN
Sacré Coeur

Au début du mois de janvier, les paroissiens élirent M. Philippe Colette comme marguiller en remplacement de M. Phydime Simard qui sortait de charge. Meilleurs voeux de succès au nouvel élu.

* * *

Au cours du mois, le R. P. curé entreprit un voyage d'affaires à Edmonton, en compagnie de M. Henri-Louis Côté. Pendant son séjour dans la capitale, notre dévoué curé assista au mariage de deux de ses paroissiens: M. Thomas Côté à Mme Veuve Christie. Cette union fut bénite par le R. P. Boucher, curé à St-Joachim. La nouvelle mariée nous avait quittés depuis quelques mois, elle fut très heureuse de revenir au milieu de nous. Le retour de sa filette à l'école St-Aubin fixe le nombre des élèves à 35. Voeux sincères de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

La réunion annuelle des contribuables de l'école St-Aubin fut tenue le 25 janvier. M. Léonce Simard fut préposé pour remplacer M. Roméo Benoit. M. Oscar Marsolais fut nommé président et M. Fred Poirier fut maintenu dans ses fonctions de secrétaire. Félicitations à chacun.

* * *

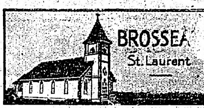
Au cours de la semaine dernière, les Religieuses reçurent la visite de leur Supérieure Provinciale en la personne de Mère Marie de Saint-Robert, Supérieure à Ste-Lina. Elle était accompagnée de Soeur Marie de St-Joseph de Turin qui se rendra à Saint-Laurent sous peu.

* * *

Mercredi, le 29, Mlle Léonie Potrier quittait sa famille pour entrer chez les Soeurs Grises de St-Albert. Nos meilleurs voeux de persévérance, chère amie!

BELGRADE — Selon des dépêches de la frontière albanaise, les Grecs convergent sur le port de Valona et ne seraient plus qu'à 2 milles de la baie du même nom.

VICHY — L'ambassadeur des E.-Unis en France confère avec les autorités françaises et les ministres de Hongrie et de Roumanie à Vichy.



Notre paroisse a vécu des heures d'émoi le 24 janvier dernier. Un accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves est survenu au foyer de deux de nos braves pionniers, bien connus de toute la région. Nous voulons parler de M. et Mme Basile Théroux. M. Théroux compte 84 ans et son épouse marche sur les 86. Or, au cours de la journée du 24, le "père Basile" s'est soudain aperçu qu'une épaisse fumée s'échappait dans la maison. Au moment, où il s'approchait de la cheminée pour connaître la cause du trouble, il reçut sur la tête une avalanche de briques: la cheminée venait de s'effondrer. M. Théroux perdit connaissance et s'affaissa sur le plancher. Revenu à lui, il courut au dehors appeler au secours. Les voisins accoururent sur les lieux et après avoir envelopper Mme Théroux dans des draps il l'a transportèrent à l'hôtel où elle demeura 3 ou 4 jours. Dans l'après-midi, M. Théroux malgré son grand âge et ses blessures travaillait à réparer son toit endommagé par l'incendie.

M. et Mme Théroux sont des pionniers qui demeurent parmi nous depuis un demi-siècle. M. Théroux est un ancien employé du bateau-passeur de Brossseau.

* * *

Un autre accident est survenu le 29. Mme J. B. Vincent a fait une chute douloureuse dans sa cave et s'est blessée à la tête. On lui fit 7 points de suture. Elle s'est aussi cassé le bras gauche en deux endroits. Transportée à l'hôpital de Vegreville elle a été sous les soins du Dr Couillard.

* * *

Nos jeunes gens sont allés à Vegreville, la semaine dernière pour subir un examen du service militaire. Ce sont: Jos. Brosseau, Omer Théroux, Adélard Coutu et Eddy Wirachowsky.

* * *

Sont venus du Lac La Biche, en promenade chez M. et Mme Henri Paré, leurs fils Lucien et David.

* * *

M. Jos. Rioux qui a été à l'hôpital et était retourné chez lui prend un peu de mieux depuis quelque temps.

* * *

M. Camille Gamache de Duvernay a conduit son enfant Adrien à l'hôpital de Vegreville. Il est rétabli.

* * *

En promenade à Edmonton, M. Willie Rhéaume de Duvernay.

MM. les abbés Bérubé et Mailloux étaient de passage au presbytère au cours de la semaine.

MORINVILLE

Les radiophones de Morinville étaient aux écoutes mardi soir et ils ont pu prendre facilement le poste de l'Université qui leur donna le chant des élèves du Juniorat. Pendant une demi-heure et plus nous avons pu entendre les chants les plus variés et rendus avec une grande perfection. Ce fut là un régal auquel nous ne sommes pas trop habitués et lorsque le programme fut épuisé, nous ne pûmes nous empêcher de nous dire "Comme tout ceci est beau et que nous voudrions en avoir encore de ce chant et de cette musique". Nous félicitons donc les Pères du Juniorat de nous avoir réservé cette surprise et les jeunes de leur maison d'avoir si bien rendu les différents numéros du programme. Puissent-ils nous revenir encore.

* * *

Nos jeunes joueurs de gouret se sont mesurés dimanche dernier avec ceux de Legal. La partie fut tout-à-fait intéressante du commencement

(suite à la page 7)

LA COREY

Mercredi, le 22 courant, notre agronome J.-M. Fontaine de St-Paul tenait une assemblée à la salle. MM. Dixon et Colbert l'accompagnaient pour adresser la parole aux auditeurs. Nous avons apprécié les vues animées qui démontraient certaines phases intéressantes pour la ferme. Malgré la tempête de neige une assistance nombreuse était venue écouter ces visiteurs.

* * *

Nous sommes heureux de saluer l'apparition du "Petit bulletin de La Corey" qui vient de naître à l'école. Nous y lisons des articles assez intéressants composés par nos enfants. Nous espérons cependant que malgré sa tenue bilingue, la partie française augmentera puisque la plus grande majorité des élèves sont des petits Canadiens français. Nous formulons donc le voeu de longue vie à ce nouveau bulletin.

* * *

Le R. P. Riguziak, O.M.I., de Flat Lake, était au milieu de nous au commencement du mois. Il venait visiter les Polonais du district pour leur administrer les sacrements.

* * *

Après avoir eu quelques jours d'extrême froid, la semaine dernière fut une véritable contraste car on s'aurait dit au printemps et la neige a assez descendu. Les chemins ne furent pas fermés longtemps.

* * *

On organise un groupe d'hommes qui iront au chantier afin de préparer le bois pour la construction d'un couvent pendant l'été.

* * *

M. W. McDermott, soldat à Vancouver, est revenu passer quelques jours de vacances avant de s'embarquer sans doute pour l'Angleterre. Il était accompagné de sa jeune dame qui l'avait accompagné après leur mariage. Elle demeurera maintenant chez sa mère.



Notre équipe de gouret a vu ses activités se décupler depuis une dizaine de jours. Une série de victoires remportées sur à peu près toutes les équipes environnantes. Ce fut Glendon, Thérien, St-Paul et Cold Lake qui baissèrent pavillon après des joutes souvent assez serrées. Dimanche, un tournoi rassemblait les joueurs à St-Paul. Nos amateurs durent rencontrer l'équipe la plus formidable et qui n'avait pas encore été défait de la saison. Celle de Two Hills renforcie par des joueurs de Végreville. Ces derniers durent quand même accepter une défaite de 4 à 2 contre Bonnyville après une des plus belles joutes jamais vues à St-Paul. C'est dire que tous les joueurs se dépensèrent sans réserve et ils ne purent faire une lutte bien dure à St-Paul à la fin de la journée en détaillant pour la première place; St-Paul gagna une victoire relativement facile pour obtenir le premier prix du tournoi.

* * *

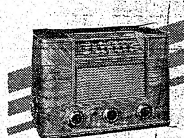
Nous aurons probablement un tournoi de gouret le 23 février à Bonnyville. Il y aura, dimanche prochain, le 9, un bingo puis un petit concert par les membres du club et autres au bénéfice du club de gouret.

* * *

Les chemins d'auto sont restés ouverts jusqu'à présent et le sont jusqu'à Edmonton. Le commerce en profite et c'est plus accommodant pour tous ainsi. La température reste douce et agréable, mais la grippe se fait sentir.

VICHY — On rapporte que des troupes stationnées à la Maison-Carrée en Algérie ont causé des désordres au cours desquels six personnes auraient été tuées, dont trois femmes atteintes par des balles perdues.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.



RADIOS RCA Victor à BATTERIES de longue durée
$76. (complet avec batteries)

Joli appareil pour table avec cadran "outremer" à bande nouveau genre, disposé à un angle très accessible pour syntonisation; rend facile la syntonisation sur ondes courtes. Nouveau type de lampes à faible consommation. — Vous serez ravis de la performance de ce nouveau radio RCA Victor à batteries de longue durée.

LA VENTE D'AMEUBLEMENT DE FEVRIER BAT MAINTENANT SON PLEIN, A LA BAIE

Le mouvement Coopérateur

SAVEZ-VOUS QUE ?

Certaines coopératives font faillite pour les raisons suivantes:
1. expansion trop rapide,
2. frictions, incompréhensions,
3. instruction imparfaite des membres.
4. quelquefois par mauvaise administration ou à cause du volume insuffisant des opérations.

* * *

Seulement 2% des faillites des coopératives sont causées par la concurrence déloyale.

* * *

Au Danemark, il y a actuellement 2,100 coopératives de production qui font pour un demi milliard d'affaires par année. La population de ce pays n'est que de 3,500,00 habitants.

* * *

Les coopératives de crédit, au Danemark, existent depuis 1851. Actuellement, 90% des fermiers en font partie.

* * *

Le programme d'éducation coopérative en Angleterre englobe les 2/3 de la population.

* * *

Aux Etats-Unis, en 1934-35, il a été acheté, par l'intermédiaire des coopératives, pour $1,160,000.00 de produits de la ferme et pour $440,000 d'instruments aratoires.

* * *

C'est dans l'Ohio et le Nebraska que se trouvene les plus grandes coopératives urbaines de consommation des Etats-Unis.

* * *

La Cooperative League of U. S. A. célèbre, cette année, le 25e anniversaire de sa fondation.

"Dans la période d'après-guerre, les coopératives rendront d'inestimables services non pas tant à cause des avantages économiques précieux qui résultent de leur établissement qu'à cause de ce bienfait inappréciable que représente l'union du travail et de la pensée, orientés tous deux vers une fin commune".

* * *

Il y a 8,000 "credit unions" (caisses populaires) aux Etats-Unis.

* * *

Trente à quarante pour cent des produits de l'industrie de l'alimentation et du tissage, aux Etats-Unis, sont vendus par des coopératives.

ENSEMBLE, QUEBEC.

CLUNY

(suite de la page 6)

Le P. Gaudet est allé visiter, vendredi le 31, le curé de Gleichen. Le zèle de ce brave curé Lebel a occasionné une rechute.

* * *

Le P. Riou a un mariage projeté pour le 5 février. Riel Soloway un ancien de l'Ecole Crowfoot avec une Sarcie.

* * *

Mme Veuve Félix Corbeil a une attaque de Grippe. Vu la faiblesse de son coeur, cette brave dame souffre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Vendredi le 31 avait lieu à Cluny une joute de gouret entre Cluny et Houssard.

D'après les dernières nouvelles Cluny aurait emporté la victoire. Tout succès remporté par les jeunes reflète sur tout le village et le correspondent se joint à tous pour offrir ses sincères félicitatoins aux jeunes. "Mens sana in corpore sano."

* * *

Luke Simonin junior, charroie du blé pour son oncle M. Rougeau. Luke ne reconnaît personne quand il travaille pas même son curé. N'aie crainte Luke, ton jeune curé m'a dit qu'il n'y avait pas un plus grand plaisir pour lui que de voir les jeunes tellement absorbés par leur travail qu'ils ne reconnaissent plus personne.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que M. Lucien Simonin senior, soit malade. Espérons que son régime va le remettre sur pied. Il souffre d'un malaise d'estomac.

* * *

Il a fallu toute la persuasion du curé pour convaincre M. Hervé Laprise que la crêche devait disparaître pour le 2 février. On dirait que Hervé pense que la crêche devrait demeurer toute l'année.

Je vous rappelle encore une fois, braves "Canayens" de visiter les malades de la paroisse surtout les vieux et vieilles qui ne peuvent pas sortir pendant l'hiver. La joie du chrétien doit être de rendre les autres heureux. Si vous devez faire un sacrifice pour visiter ces affligés tant mieux et pour vous et pour eux. N'ayez donc pas peur de vous donner et de vous donner totalement. Vous aurez l'éternité pour vous reposer.

* * *

Mme Louis Cretin et Mme Cécile Corbeil prennent leur promenade tous les jours. Cela fait parler les gens. Mais que voulez-vous? Si on reste à la maison les gens parlent, si on sort les gens jacassent— Alors, observons le 12e commandement: "Mêlez-vous de vos affaires". Ceci, pour les gens de Cluny, bien entendu.

* * *

de pleurésie. Il a eu la visite du
Lucien Simonin a eu une attaque
curé dimanche. Il est beaucoup mieux.— M. Arthur Gingras doit aussi rester à la maison pour une grippe.— Les enfants de M. Rougeau sont mieux.— Même Roland Beaudin s'est permis de prendre la Rougeole. Le Père Gaudet l'a vu dimanche et il dit qu'il est rouge comme une tomate. Courage Roland. On n'en meurt pas.

* * *

Le 9 février, assemblée des jeunes hez M. et Mme Riley. Le P, Lebel qui n'a pu venir à la dernière nous annonce qu'il sera présent. Il doit nous donner u discours sur l'Action Catholique. Venez donc tous si la température et les chemins le permettent. Le P. Lebel va nous donner de précieux avis sur la manière de faire de l'Action Catholique.

A la semaine prochaine.

MORINVILLE

(suite de la page 6)

ment à la fin et comme les deux clubs ne pouvaient pas gagner, la fortune a favorisé cette fois les joueurs de Morinville par un score de 4 à 0.

* * *

Les acteurs du Bon Accord sont venus vendredi dernier nous répéter une séance qu'ils avaient donnée chez eux vers la fin de l'année 1940. Ils le firent au profit de la Croix-Rouge et nous sommes heureux d'ajouter que la salle s'était remplie pour la circonstance. La comédie fut fort bien rendue et l'auditoire s'amusa pendant plus de deux heures. Nous félicitons les officiers de notre cercle de la Croix-Rouge de ce succès qui s'ajoute déjà à plusieurs autres. Disons en terminant que notre population est heureuse d'encourager nos jeunes qui sont au front et tout appel en leur faveur ne reste pas sans écho.

* * *

Le maire et plusieurs échevins de notre ville ont terminé leur terme d'office et devront ou être réélus ou remplacés. Le jour de la nomination est le trois de ce mois et l'élection huit jours plus tard. Il nous tarde de savoir ce que la nomination nous réserve et nous faisons des voeux pour que la nouvelle administration conduise les affaires de notre ville avec autant de sagesse que celle qui vient de se terminer.

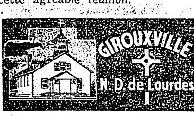
* * *

Nos jeunes ont eu dimanche dernier leur communion mensuelle, suivie du déjeuner traditionel. Près de 80 d'entre eux avaient répondu à l'appel et si l'approche à la sainte table fut édifiant, la présence aux agapes fraternelles fut non moins consolant. Ils étaient là en nombre considérable, jeunes gens et jeunes filles qui s'estimaient si heureux de se trouver ensemble encore une fois, prêts à affronter les dangers de la vie et à travailler pour étendre le règne du Christ ici-bas. L'on s'amusa de toute manière, l'on chanta, l'on discourut et l'on s'informa avec anxiété de la santé de l'ami Adrien qui manquait à l'appel de ce jour. De fait il est fatigué de ce temps-ci et peut-être un peu de grippe l'oblige à garder la résidence. En tout cas, son absence est plus que remarquée et l'on fait des voeux pour son retour prochain à une santé florissante.

MONTREAL — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, a déclaré que bientôt, pour répondre à la demande de tous les intéressés, particulièrement ceux de Trois-Rivières, la route nationale, de cette ville à Montréal, sera ouverte en permanence l'hiver.

BEAUMONT

Récemment, une soirée surprise avait lieu chez Mme Ernest Forcade, pour fêter son anniversaire de naissance. Elle fut organisée par ses enfants et un groupe d'intimes. De beaux cadeaux lui furent offerts. Au cours de cette soirée, il y eut musique et chant, suivi d'un délicieux réveillon, pour terminer cette agréable réunion.



NOUVELLES RELIGIEUSES

Les paroissiens de Notre-Dame de Lourdes continuent a suivre intensement leur vie surnaturelle. Aussi malgré de redoutables écarts de température l'assistance aux offices divins reste bonne. Plusieurs franchissent cinq, six et jusqu'à dix milles pour venir s'unir à l'auguste sacrifice de la messe.

Ils comprennent sans doute que le sacrifice d'un Dieu peut ramener seule cetlte prière divine, que seul la paix sur notre pauvre terre bouleversée.

* * *

Notre grande famille paroissiale s'augmentait dernièrement de deux nouveaux membres. Le douze janvier dernier le foyer de M. El. Girard était réjoui par l'arrivée d'un nouvel enfant, une petite Lucie. Et le lendemain, M. L. Philippe Girard son frère accueillait avec jore l'arrivée d'un nouveau fils, Maurice.

Ces deux petits reçurent presque aussitôt le saint baptême, la naissance à la vie divine, l'entrée dans la famille du bon Dieu.

* * *

Une lettre circulaire venue de l'évêque de Grouard désigne le 9 février prochain comme un jour national de prières. Une messe votive pour la paix sera célébrée à cet effet.

* * *

ACTIVITES SOCIALES, NOUVELLES DIVERSES.

Un marguiller sort de charge, M. Hector Vestrate. Il s'est toujours acquitté de ses fonctions avec un inérêt et un dévouement qui ne font de doute pour personne.

Aussi tenons-nous à le remercier bien sincèrement. A son successeur, M. Philippe Levesque, nous sonhaitons une carrière aussi féconde.

* * *

Un événement important se prépare dans notre paroisse: la fondation d'une Caisse Populaire. Une sympathie universelle semble accueillir ce mouvement coopératif.

Ici comme ailleurs la Caisse rendra sûrement d'immenses services et créera peu à peu une mentalité d'épargne, une habitude précieuse d'économie.

Nos jeunes ont de la vie et ils veulent se sentir les coudes. Non contents de se rencontrer sur la glace en d'excitantes parties, ils se réunissent plusieurs la fois la semaine pour se récréer. Une grande salle de la partie supérieure du presbytère les reçoit.

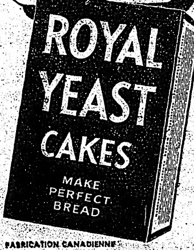
* * *

Le mercure de nos thermomètres a subi une étonnante baisse vendredi, le 24 janvier dernier. Cinquante-deux sous zéro, c'est assez pour tenir nos gens au logis.

Il n'est donc pas étonnant que les paroissiens de l'Ouest apportent à l'église de nombreuses charges de bois.

Ils répondent d'ailleurs à un appel de leur curé le R. P. Léon Nadeau, O. M. L.

"Je vous assurerai un pain plus savoureux, sans yeux, parties pâteuses ou goût sur"



Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

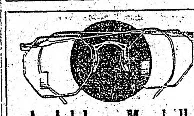
L'Imprimerie "La Survivance"

qui exécutera avec soin et aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie:
CARTES DE VISITE
Menus
TETES DE LETTRES
Faire-part
CARTES MORTUAIRES
Périodiques
FACTURES — AFFICHES
Catalogues
PROGRAMMES
Journaux
RAPPORTS FINANCIERS

Téléphonez: 24702

Ecrivez: 10010 - 109e Rue Edmonton

L'Imprimerie "La Survivance"



A. Ashdown Marshall
et ses associés
OPTICIENS - OPTOMETRISTES
Examen de la vue — Ajustage de lunettes — Réparations soignées
Meilleurs verres — Meilleure santé
10345 Ave Jasper — Tél.: 22342

DEMANDEZ les BISCUITS Sunland FABRIQUE A EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L.-O. BEAUCHEMIN
MEDECIN et CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
CALGARY ALBERTA

DR L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
MEDECIN et CHIRURGIEN
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710-108e rue Tél.: 22453

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, édifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et Ave Jasper — Tél.: 24639

DR E. BOISSONNEAULT
B.L., M.D.
MEDECIN et CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Tél.: résidence et bureau 21612

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN et CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél.: 22009

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau: 25838 Tél. rés.: 82113

DOCTEUR PAUL HERVIEUX
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
239 Edifice Tegler
Téléphone: 22216 — Résidence: 22086

DOCTEUR C.-H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: de 9 h. à 5.30 h.
301, édifice Tegler Tél.: 22945
Nous parlons français.

J. ERLANGER
Spécialité: examen des yeux et traitement de la vue. Ajustement de verres.
303, édifice Tegler Tél.: 27463; rés.: 26587
EDMONTON, ALBERTA

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés.: 31717 Tél. bureau: 24421

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

GERARD ST-GERMAIN, LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616, édifice McLeod
Tél. 21456 - Rés. 83511 Edmonton

ERNEST-A. COTE, B.Sc., LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Téléphone 28128
ETUDE SIMPSON & MacLEOD
24, édifice Banque de Montréal, Edmonton

C.-E GARIEPY
AVOCAT et NOTAIRE
BUREAUX: 39 — BLOC GARIEPY
EDMONTON
Téls: Bureaux 21347; Rés: 81282

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et motifs
Radios, neufs et usagés; réparations.
Tél.: 22772
9837 AVE JASPER E. EDMONTON

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103-95e rue Téléphone: 21861

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A Edmonton Tél.: 26927

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. COUTTS, gérant
Canadiens français, venez me voir.
10569-95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone: 25723

The PHILLIPS TYPEWRITER
CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115-100e Rue — Edmonton, Alta.

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 26361 Edmonton, Alta.

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10520, Ave Jasper
EDMONTON ALBERTA

W. H. CLARK
LUMBER, CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 24344 721 édifice Tegler

LA PARISIENNE DRUG
CO. LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper EDMONTON Tél. 26374

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél.: 21528 Edmonton

AVIS AUX ELEVEURS DE PORCS
Nous offrons les médicaments du "Dr. Hess" et "Royal Purple" contre les vers, et autres produits pour assurer la santé des animaux.
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e RUE EDMONTON

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situé dans le centre des affaires et des théâtres

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Ave Jasper Tél.: 22516

IL VOUS FAUT LES VETEMENTS
Dittrich 10164 101ème rue
Pour être à la mode

RADIO SPECIALISTE RADIO
J.-A. THIVIERGE
Licencié en radios de toutes marques
Inspection des "tubes" et de l'appareil $1.00
Gens de la campagne, envoyé votre radio à
10406, Ave Jasper Téléphones 21131-31792

Ameublements de Bureaux en Bois et en Métal — Systèmes de Classements, le tout fabriqué au Canada.
THE OFFICE SPECIALTY MFG. Co. LIMITED
10514 Ave. Jasper—Tél: 24608 — Edmonton

Les meilleurs produits pour la

SANITATION

Savons liquides — Désinfecteurs pour les planchers — Insecticides — Nettoyeurs liquides — Savons désinfectants. — Machines à laver et à polir les planchers — Désinfectants parfumés — Savons — Torchons. — Eclairage "Fluorescent". Tout ce qu'il faut pour les concierges et gardiens — Blocs, hôtels, institutions, magasins, etc.

BILL GREER HARDWARE

PLACE DU MARCHE

MONTREAL — La ville de Montréal demandera à la Législature la permission d'imposer une taxe ne dépassant pas $200, sur tout commerce, corporation, maison d'affaires.

MOSCOU — On a appris de sources diplomatiques que la Russie Soviétique avait rempli une commande de blé pjlacée par la Grèce avant le début de la guerre gréco-italienne.

NEUVAINE PERPETUELLE

en l'honneur de N.-Dame des Sept-Douleurs

Eglise Immaculée-Conception Edmonton

Ouverture—Vendredi, 7 fév.
Messe à 7 h. 30, A.M.
Office de la Neuvaine, 7 h. 30, P.M.

Adressez toutes requêtes au "Directeur de la Neuvaine"—10830-96e rue, Edmonton, Alta.

Nous publierons dans la Survivance chaque semaine des communiqués d'intérêt à ceux qui suivront cette neuvaine.

RADIO ET . . .

(suite de la page 1)

resterait un autre moyen.

Serait-il impossible, serait-il inopportun, de déclancher une grève des propriétaires de radios?

Une grève où, par solidarité, se joindraient, en bon nombre, nos frères de l'Est?

Qui nous empêcherait d'organiser, par l'écrit et par la parole, une vigoureuse campagne, proposant, par exemple, que partout où il est possible, quatre propriétaires sur cinq s'unissent et s'entendent pour ne plus payer qu'une seule taxe au lieu de cinq, décidant de ne se servir, jusqu'à gain de cause, que d'un seul de leur cinq appareils?

En commençant cette campagne à temps, il se pourrait que, dès la fin de cette année, nos directeurs de Radio-Canada aperçoivent, dans leurs recettes, une baisse plutôt redoutable.

Peut-être n'en seraient-ils pas fâchés. Peut-être y trouveraient-ils ce qu'ils attendaient, depuis longtemps. Représentant cette baisse comme conduisant au désastre, ils auraient enfin pour eux, et pour nous, cette raison péremptoire: "Citoyens du Canada, à moins que nous ne puissions permettre à nos compatriotes français, hors de la province de Québec, et ceci sans léser personne, d'entendre chaque jour, dans une mesure équitable, des émissions en leur langue, nous sommes au regret de vous annoncer qu'il nous faudra prochainement, et notablement, augmenter l'impôt sur vos récepteurs."

Sur quoi, la plupart des citoyens du Canada se feront à peu près la réflexion suivante: "Ma foi, non, je ne tiens pas à payer davantage. Du moment que je n'ai pas besoin d'écouter ces émissions-là; du moment que j'ai tout le reste du cadran, qu'est-ce que ça peut bien me faire que mes compatriotes Canadiens-Français puissent entendre leur langue?"

A quoi les plus intelligents et mieux renseignés ajouteront: "Après tout, ils étaient Canadiens longtemps avant nous. Ils ouvraient le pays, oui, même l'Ouest, et même ils se sont battus, ils ont donné de leur sang bien longtemps avant tous les autres. Et, sans leur patriotisme, durant trois cents ans, le Canada serait-il une nation? Et il y a encore ceci: pour les produits de l'intelligence, qui sont le seul héritage durable d'un pays, leurs artistes, leurs écrivains sont au moins égaux sinon supérieurs aux nôtres. Alors? N'est-ce pas ajouter la bêtise à l'injustice que de les considérer et les traiter comme s'ils étaient des intrus, des étrangers?"

Et cette conclusion, une fois admise, ne serait-elle pas, aussi bien que de l'équité, celle du bon sens même?

LA PERCEPTION POUR LE COLLEGE DES JESUITES

Donateurs

Edmonton (suite):

Report	$2,215.00
Coal Valley Mining Co.	$ 100.00
Les Dames de St-Joachim	20.00
M. T.-J. LaFlèche	25.00
M. P.-J. Barbeau	10.00
M. J. Beauchamp	10.00
M. H.-Milton Martin, second versement)	5.00
M. Alcide Beauchemin	5.00
Mme E. Bérubé	5.00
M. J.-E. Brault	5.00
M. J. Chatain	5.00
M. Henri Côté	5.00
M. Paul Côté	5.00
M. le Docteur Georges Fortier	5.00
M. C.-E. Gariépy	5.00
M. Eugène LaRose	5.00
M. Augustin Morin	5.00
M. J. Noël	5.00
M. H.-E. Patenaude	5.00
M. X. Poissant	5.00
M. G.-A. Thibault	5.00
Mme M. Tougas	5.00
M. J.-N. Gosselin	3.00
Mme J. Crévolin	2.00
Mme duBerger	2.00
M. L. Picard	2.00
M. J.-W. Pigeon	2.00
M. L. Beaupier	1.00
Mme Vve L. Arial	.50
Mlle Simonne Bonin	1.00
M. J. Bougie	1.00
M. A. Breton	1.00
M. F. Brissette	1.00
M. Delisle	1.00
M. Arthur Dupré	1.00
M. A.-M. Forest	.50
M. Aimé Fortin	1.00
M. A. Galipeau	1.00
M. E.-L. Gadoury	1.00
M. J.-B. Hurtubise	1.00
M. A.-J. Kéroack	1.00
M. A. Lambert	1.00
Mme A. Larue et Mlle A. Gobeil	1.00
M. P.-J. LeClair	1.00
Mme Lefèbvre	.50
M. W. Legris	1.00
Mme Vve E. Lessard	1.00
M. A.-R. Martel	1.00
M. Maze	1.00
M. André Morin	.50
M. F. Morin	1.00
M. Laurent Morin	1.00
Mme Emma Morrier	1.00
Mme Paradis	.25
Mlle E. Paradis	1.00
M. A. Pelletier	.50
Capt. P.-E. Poirier	1.00
Mme L. Roy	.50
M. E. Sabourin	1.00
M. Alb. St-Arneault	1.00
Mme U. Verreau	1.00
Mme P. Vettorel	1.00
	$2,501.75

(à suivre)

(Comité de Publicité)

L'Oeuvre du Collège

UNE PARTIE DE CARTES

Les jeunes filles de Saint-Joachim secondées par les Bonnes Amies d'Edmonton, organisent une partie de cartes, pour dimanche prochain, le 9 février, en faveur de l'Oeuvre du Collège.

L'on y jouera au whist et au bridge.

Il y aura de magnifiques prix et un succulent goûter.

Chaleureux accueil à tous!

Remerciements

Les familles Despins, "Jules-André et Victor" désirent remercier par la voie de notre journal français les amis sincères qui ont fourni l'offrande de dix messes pour le repos de leur père, Prosper, décédé dans la province de Québec. Une liste de 22 noms nous a été remise, que nous conserverons, pour être heureux de rendre, à l'occasion, les consolants témoignages de sympathies à ces familles généreuses.

JUIFS BELGES INTERNES

Plus de 40.000

BRUXELLES — On apprend que presque toute la population juive des provinces belges de l'ouest et de l'est des Flandres, et de la cité d'Anvers a été envoyée dans les camps de concentration près d'Hasselt, dans le Limbourg.

On ne connait pas le nombre exact des Juifs appréhendés mais on croit qu'il excède les 40.000.

On croit que la mesure a été prise pour éliminer les Juifs des régions où le nationalisme flamand est puissant, puisque les Juifs sont considérés comme les ennemis de l'Axe.

MADAME BOWEN PRESIDE L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Les poupées royales sont exposées à la Hudson's Bay

Plus de 200 personnes ont assisté lundi dernier à l'ouverture de l'exposition des deux charmantes poupées "Marianne" et "France" que les enfants de France avaient offertes aux princesses Elizabeth et Margaret Rose, en 1938.

Cette exposition dont les recettes seront versées aux fonds du Comité canadien des réfugiés de guerre, fut officiellement inaugurée par Mme John Campbell Bowen, épouse du Lieutenant-Gouverneur de la province, accompagnée de Mlle Ruth Bowen.

C'est l'Ordre Indépendant des Filles de l'Empire qui a organisé cette exposition. Mme Hugh Black, régente du Chapitre Municipal de l'Ordre, avoua, en presentant Mme Bowen: "Le plus grand exemple que nous puissions suivre est celui de notre Reine, et lorsque nous avons l'occasion d'aider, nous nous considérons comme des plus prévilégiées."

La jeune Violette Oldham, une petite réfugiée d'Angleterre, présenta à Mme Bowen un magnifique bouquet de fleurs roses, blanches et bleues.

Tous les visiteurs étaient visiblement intéressés, spécialement dans les détails des garde-robe.

Une invitation spéciale est faite à tous les lecteurs de la Survivance. En visitant les poupées royales, ils feront la charité et apprécieront une oeuvre artistique.



LE CAIRE — Les forces impériales britanniques et les féroces tribus éthiopienne repoussent les Italiens en Ethiopie dans une offensive "casse-noisette" destinée à enlever à l'Italie l'ancien royaume du Négus.

Coin des Bonnes Amies

Attention

Les Bonnes Amies tiendront leur prochaine assemblée mensuelle à 7:45, mardi le 11 février, à la salle MOOSE, 102e rue.

Vous êtes toutes priées de vous rendre à 7:45 précises, car la salle qui nous a gracieusement été offerte par le Comité en charge de l'Oeuvre du Collège, n'est libre que jusqu'à 9:00 heures.

Après l'assemblée, toutes celles qui voudront se joindre à la partie de BINGO organisée chaque mardi soir au profit du Collège, y sont cordialement invitées par le Comité de l'Oeuvre du Collège.

* * *

Le 14 FEVRIER à la salle CAMEO, les Bonnes Amies auront une danse sous le patronage de l'Hon. et Mme Maynard et du Major et Mme C. Brissette.

Mlle Lucia Boucher est en charge du Comité Social.

EDMONTON

Jeudi dernier le R. P. Boucher, O. M. I. a baptisé Marie Pauline Sylvia, enfant de M. et Mme Henri Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Fagnas, de Vimy, grand-parents du bébé.

* * *

Mme Phidime Beaulieu de Denholm, Sask. est en visite chez ses fils MM. Roland et Henri Beaulieu. Elle est la cousine du R. P. A. Boucher, O. M. I.

* * *

M. Jean-Louis Barbeau R. C. A. F. est venu de Calgary passer dimanche avec ses parents.

* * *

Nos chaleureuses félicitations à M. Jacques Sylvestre qui a si admirablement rendu le rôle de Nanki Poo dans l'opéra comique "Le Mikado" de Gilbert & Sullivan présenté avec beaucoup de succès par la Société Philharmonique de l'Université d'Alberta.

* * *

Vendredi de cette semaine, assemblée mensuelle des Dames de St-Joachim.

* * *

A l'église St-Joachim eut lieu lundi dernier le mariage de Mlle Anna Fillion et M. Maurice Tougas. Les témoins furent M. Pierre LeClair beau-frère de la mariée et M. Ludger Montpetit, oncle de M. Tougas. M. Gédéon Pépin toucha l'orgue et Mme Annette Brisette chanta les solos de circonstance.

Après la messe, et le mariage bénit par le R. P. A. Boucher, O. M. I., une quarantaine d'invités se rendirent à la maison de M. et Mme P. Le Clair, ensuite les jeunes mariés sont partis en auto pour Calgary et Banff, avec M, Roland Tougas qui continuera à Montréal où il doit aller s'établir.

* * *

M. Léon Levasseur passe quelques jours avec ses amis à St-Albert.

* * *

M. d'Auteuil Noël est revenu de Calgary.

* * *

Les Bonnes Amies et jeunes filles de la paroisse organisent une partie de cartes, whist et bridge, au profit du Collège des Jésuites, pour dimanche prochain.

* * *

Un groupe de parents et d'amis se sont rendus à St-Albert mardi pour fêter Mme Fleury Perron.

* * *

Mme Albert Turgeon est partie à Saskatoon, voir son fils Paul, de la R. C. A. F.

CALGARY

Mme X. Bray est de retour chez elle, après un long séjour à l'hôpital Ste-Croix, considérablement mieux.

* * *

Mme F. Boucher, aussi, a été sous les soins du médecin, à l'hôpital Ste-Croix, et va mieux.

* * *

M. Martin doit retourner chez lui, près de Bassano, après ne attaque d'influenza.

* * *

Mlle Berthe Beaudin a été de passage ici dernièrement.

* * *

M. Giguère, de Cluny, est ici en visite.

* * *

Au delà d'une cinquantaine ont pris part au déjeuner et à la réunion des Jeunes de la paroisse, dimanche après la communion mensuelle.

* * *

M. et Mme R. Boissonneault ont reçu une nouvelle de Montréal leur apprenant que leur fils, le Constable R. Boissonneault R. C. M. P., avait été opéré pour l'appendicite.

* * *

A. C. L. Adélard Langevin partira mardi soir, le 5 février pour Montréal en vacances.

* * *

Mme Le Blanc, de Rainy River, en visite chez Mme Green.

* * *

Une foule nombreuse se rendit pour la partie de 'Bingo" dimanche soir dans la salle de l'église.

* * *

Vendredi, réunion des Dames de la Ste-Famille pour les élections annuelles. Vous êtes tous invitées à vous y rendre.

* * *

Un THE, au bénéfice des oeuvres de la paroisse de la Ste-Famille chez Mme R. M. Spence, 2918 Montcalm Crescent.

* * *

Mr Dion de North Battleford, en visite chez sa soeur Mme X. Bray.

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

COUPON

Messieurs:— S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom...................
Adresse...................

Déry DE CHOIX

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes
931, Blvd St-Laurent, Montréal

Chanceux



Pour être chanceux, il faut toujours prendre le parti le plus sûr.

Or, en fait de confection, le parti le plus sûr, c'est de toujours faire affaire avec T.-J. LaFlèche.

Vous serez toujours chanceux si vous préférez l'étoffe, la coupe et les prix de

T. J. La Flèche
Tailleur

10453 AVE JASPER — TEL.: 26419

Vente de savon chez Eaton, jeudi

SIGNALEZ 9-1-2 ET DEMANDEZ LE COMPTOIR DU SAVON

NECESSAIRES PERSONNELS ET DOMESTIQUES

EATON CELCO
SERVIETTES SANITAIRES. Vente de 48"s .... PAQUET 69c

PAPIER A NETTOYER Eaton. En paquet de 500. Prix de vente .... PAQUET 25c

PAPIER DE TOILETTE SANITAIRE
En rouleaux de 8 onces. Prix de vente .... 10 rouleaux 75c

COTON ABSORBANT en rouleaux de 1 lb. Prix de vente 33c

PAPIER RED RIVER
En rouleaux de 4 onces. Prix de vente .... 8 rouleaux 25c

PAPIER WESTMINSTER. Prix de vente .... 5 rouleaux 25c

SACS A EAU CHAUDE. Garantie de 1 an. Prix de vente .... CHACUN 49c

ACCESSOIRES pour sac à eau chaude. Prix de vente .... CHACUN 33c

—Nécessaires personnels et domestiques, Etage principal

SPECIAL de 9 HEURES
Savon de toilette 'Cairo Palm' d'Eaton. Spécial pour 9 h. A MOITIE PRIX .... 2 morceaux 5c
—Jusqu'à concurrence de 10 morceaux par client. —Savons, étage principal

SAVONS DE TOILETTE ET DE LAVAGE
SAVON DE SANTE. Prix de vente .... 5 morceaux 25c
SAVON DE TOILETTE Eaton's Oatmeal. .... 7 morceaux 25c
SAVON BABY'S OWN. Prix de vente .... 3 morceaux 25c
SAVON ODEX, antiseptique. Prix de vente .... 3 morceaux 14c
SAVON DE TOILETTE, Palmolive. Prix de vente .... 3 morceaux 14c
SAVON DE TOILETTE "Many Flowers". Prix de vente .... 7 morceaux 25c
SAVON CARBOLIQUE d'Eaton. Prix de vente .... 7 morceaux 25c
SAVON DE TOILETTE LUX. Prix de vente .... 6 morceaux 25c
SAVON A LAVER Royal Crown. Prix de vente .... 7 morceaux 25c
P. & G. WHITE NAPTHA. Prix de vente .... 10 morceaux 35c
SAVON A LAVER "Pearl White Naptha." .... 10 morceaux 35c
SAVON A LAVER, Fels Naptha. Prix de vente .... 10 morceaux 69c
SAVON A LAVER "SUNLIGHT". Prix de vente .... 6 morceaux 25c
— Savons de toilette à l'étage principal

SAVONS en FLOCONS et NETTOYEURS
Savon "White Wonder" en flocons. En paquets d'environ 5 lbs. Prix de vente .... LE PAQUET 35c
OXYDOL
En paquets réguliers. Prix de vente .... LE PAQUET 21c
SUPER SUDS
En paquets réguliers avec morceau géant de savon Palmolive. .... LES DEUX 19c
NETTOYEUR "OLD DUTCH". Prix de vente .... 3 boites 27c
NETTOYEUR ROYAL CROWN. Prix de vente .... 5 BOITES 25c
SAVONS DE CASTILLE EATON. En morceaux d'environ 1 livre. Prix de vente .... CHACUN 29c
FLOCONS LUX
En paquets réguliers. Prix de vente .... 1 PAQUET 20c
SAVON GRANULE RINSO. Paquets géants. Prix de vente 42c
—Les savons, flocons et nettoyeurs, à l'étage principal

Magasinez jeudi! — T. EATON Co WESTERN LIMITED — EDMONTON CANADA — Epargnez sur le savon